

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mai 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 4 février 2018
contenant les missions et
la composition de l'Organe central
pour la Saisie et la Confiscation,
visant à affecter socialement
les biens immobiliers confisqués
dans le cadre d'infractions visées
à l'article 324**bis** du Code pénal,
au bénéfice d'associations ou
de personnes morales
défendant l'intérêt général**

Audition

Rapport

fait au nom de la commission
de la Justice
par
Mme **Sophie De Wit**

Sommaire

Pages

Audition du 26 septembre 20233

Voir:

Doc 55 **3127/ (2022/2023)**:

001: Proposition de loi de M. Laaouej et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 mei 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 4 februari 2018
houdende de opdrachten en de samenstelling
van het Centraal Orgaan
voor de Inbeslagneming en
de Verbeurdverklaring, teneinde vastgoed
dat in beslag wordt genomen in het kader
van inbreuken als bedoeld in artikel 324**bis**
van het Strafwetboek een sociale bestemming
te geven ten behoeve van verenigingen of
rechtspersonen die opkomen
voor het algemeen belang**

Hoorzitting

Verslag

namens de commissie
voor Justitie
uitgebracht door
mevrouw **Sophie De Wit**

Inhoud

Blz.

Hoorzitting van 26 september 20233

Zie:

Doc 55 **3127/ (2022/2023)**:

001: Wetsvoorstel van de heer Laaouej c.s.

12453

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	N ., Claire Hugon, Olivier Vajda, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Aouasti, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Philippe Goffin, Philippe Pivin
cd&v	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
Vooruit	Ben Segers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
N ., Julie Chanson, Sarah Schlitz
N ., Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Joris De Vriendt, Tom Van Grieken, Reccino Van Lommel
Mathieu Bihet, Marie-Christine Marghem, Caroline Taquin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Patrick Dewael, Vincent Van Quickenborne
Karin Jiroflée, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a tenu une audition concernant cette proposition de loi lors de sa réunion du 26 septembre 2023.

Lors de sa réunion du 23 avril 2024, la commission a décidé de publier le rapport sur cette audition.

**AUDITION DU 26 SEPTEMBRE 2023
DE MM. JEAN-MICHEL VERELST, DIRECTEUR,
ET JAN VAN DROOGBROECK,
JURISTE DE PARQUET,
REPRÉSENTANTS DE L'ORGANE CENTRAL
POUR LA SAISIE ET LA CONFISCATION;
DE M. FRÉDÉRIC LUGENTZ,
CONSEILLER À LA COUR DE CASSATION;
DE M. PATRICK WAETERINCKX,
LECTEUR À LA VUB ET AVOCAT; ET
DE M. FABRICE RIZZOLI,
DOCTEUR EN SCIENCES POLITIQUES ET
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ SCIENCESPO
PARIS.**

1. Procédure

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, donne lecture de l'article 28, 2bis, du Règlement de la Chambre:

“2bis. En cas d'auditions [...], il est demandé aux orateurs de préciser explicitement au début de l'audition: 1° s'ils sont ou ont été associés à quelque autre titre que ce soit à des initiatives relatives à la législation à l'examen, et 2° s'ils sont rémunérés pour leur contribution à l'audition, et le cas échéant, par quelle instance.”

La présidente invite les orateurs à entamer leurs exposés respectifs en répondant à ces questions. Les orateurs invités répondent successivement aux questions par la négative.

2. Exposés introductifs

a. Exposés de MM. Jean-Michel Verelst, directeur, et Jan Van Droogbroeck, juriste de parquet, représentants de l'Organe central pour la saisie et la confiscation

M. Jean-Michel Verelst précise représenter également le Collège des procureurs généraux et salue d'emblée l'instauration d'un débat à propos de la réutilisation sociale. L'expert considère qu'il convient d'affiner et de

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 26 september 2023 over dit wetsvoorstel een hoorzitting gehouden.

Tijdens haar vergadering van 23 april 2024 heeft de commissie beslist om het verslag van deze hoorzitting te publiceren.

**HOORZITTING VAN 26 SEPTEMBER 2023
MET DE HEREN JEAN-MICHEL VERELST,
DIRECTEUR, JAN VAN DROOGBROECK,
PARKETJURIST, VERTEGENWOORDIGERS
VAN HET CENTRAAL ORGAAN
VOOR DE INBESLAGNEMING EN
DE VERBEURDVERKLARING;
DE HEER FRÉDÉRIC LUGENTZ, RAADSHEER
IN HET HOF VAN CASSATIE; DE HEER PATRICK
WAETERINCKX, LECTOR AAN DE VUB EN
ADVOCaat, EN DE HEER FABRICE RIZZOLI,
DOCTOR IN DE POLITIEKE WETENSCHAPPEN
EN PROFESSOR AAN DE UNIVERSITEIT
SCIENCESPO PARIS**

1. Procedure

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, geeft lezing van artikel 28, 2bis, van het Kamerreglement:

“2bis. Bij hoorzittingen (...) wordt sprekers gevraagd om bij het begin van de hoorzitting duidelijk te vermelden of ze: 1° in een andere hoedanigheid betrokken zijn of geweest zijn bij initiatieven betreffende de voorliggende wetgeving, en 2° betaald worden voor de bijdrage aan de hoorzitting en in voorkomend geval door welke instantie.”

De voorzitter nodigt de sprekers uit om deze vragen te beantwoorden. De genodigde sprekers antwoorden achtereenvolgens ontkennend op de vragen.

2. Inleidende uiteenzettingen

a. Uiteenzettingen van de heren Jean-Michel Verelst, directeur, en Jan Van Droogbroeck, parketjurist, vertegenwoordigers van het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring (COIV)

De heer Jean-Michel Verelst verduidelijkt dat hij tevens het College van procureurs-generaal vertegenwoordigt en dat hij erg ingenomen is met een debat over sociaal hergebruik. De deskundige is evenwel van oordeel dat

corriger certains aspects techniques de la proposition de loi. Il souligne toute l'importance d'une indispensable clarification conceptuelle qui peut avoir une certaine incidence sur les décisions menant à la mise en place d'une nouvelle législation.

Si des conventions des Nations Unies abordent la problématique depuis de nombreuses années, l'intervenant rappelle que, depuis 2014, des directives européennes incitent les États membres à réfléchir à la mise en place de dispositifs juridiques dans le domaine de la réutilisation sociale. Il mentionne la proposition de directive 2022/245, discutée par la Commission, le Conseil et le Parlement européen. En 2022, celle-ci invite les États à examiner la mise en place d'outils permettant le recouvrement et la confiscation d'avoirs.

Au niveau belge, M. Verelst insiste sur l'essentielle distinction à opérer entre les biens saisis (mesure provisoire sans transfert de propriété) et les biens confisqués (appartenant *de facto* à l'État). L'orateur regrette un certain amalgame à ce sujet dans la proposition étudiée et appelle à une clarification. Il fait remarquer que le département de la Justice gère les biens saisis mais ne se trouve pas concerné par les biens confisqués. L'orateur constate qu'un processus de mise à disposition d'avoirs patrimoniaux existe déjà dans notre pays mais qu'il n'est malheureusement pas possible de remplacer cette catégorie de biens par la notion d'immeuble.

L'expert considère qu'il est judicieux de ne cibler que les biens confisqués. Selon lui, la gestion de biens saisis, comme des véhicules, est rendue compliquée par leur rapide perte de valeur marchande. Il en va souvent différemment dans le cas d'immeubles pourtant rarement saisis (49 biens en 2020, 60 en 2021, 48 en 2022 et 23 pour les cinq premiers mois de 2023), même si ceux-ci sont parfois constitués d'importants lots de terrains à bâtir ou de bâtiments. Il est donc compliqué et dangereux de mettre à disposition des immeubles saisis. L'orateur fait remarquer que ces biens sont souvent grevés d'hypothèques et que tant les procureurs que les juges d'instruction ne sont pas censés œuvrer au bénéfice des institutions bancaires. De plus, une mise à disposition nécessite aussi parfois d'importants investissements et travaux, alors que la situation devient très complexe en cas d'acquiescement du prévenu.

Au niveau belge, l'expert se demande s'il ne serait pas intéressant d'élargir le débat à la commission des Finances. Des contacts existent avec le service FinDomImmo du SPF Finances mais les résultats sont à améliorer. Dans les faits, le SPF Finances vend des

bepaalde technische aspecten van het wetsvoorstel vatbaar zijn voor verfijning en verbetering. Hij benadrukt dat een aantal begrippen nader moet worden uitgeklaard, wat een grote weerslag kan hebben op de in uitzicht gestelde wetgeving.

De spreker wijst erop dat deze kwestie al vele jaren aan bod komt in VN-verdragen. Sinds 2014 sporen ook Europese richtlijnen de lidstaten aan tot reflectie over het opzetten van wettelijke regelingen op het gebied van sociaal hergebruik. Hij verwijst naar het voorstel voor een richtlijn 2022/245, dat door de Commissie, de Raad en het Europees Parlement wordt besproken. Dat voorstel, uit 2022, verzoekt de lidstaten te onderzoeken of tools tot ontneming en confiscatie van vermogensbestanddelen kunnen worden ingevoerd.

Op Belgisch niveau hamert de heer Verelst erop dat een onderscheid moet worden gemaakt tussen "in beslag genomen" goederen (voorlopige maatregel zonder eigendomsoverdracht) en "verbeurdverklaarde" goederen (*de facto* eigendom van de Staat). De spreker vindt het jammer dat het voorliggende wetsvoorstel die begrippen met elkaar verward, en roept op tot verduidelijking. Hij wijst erop dat de FOD Justitie in beslag genomen goederen beheert, maar niet betrokken is bij verbeurdverklaarde goederen. De spreker stelt vast dat er in België al een procedure bestaat inzake terbeschikkingstelling van vermogensbestanddelen, maar helaas kan die laatste term niet zomaar worden vervangen door de term "onroerende goederen".

De deskundige acht het raadzaam om zich alleen te richten op verbeurdverklaarde goederen. In beslag genomen goederen, zoals voertuigen, zijn volgens hem moeilijker te beheren doordat ze snel hun marktwaarde verliezen. Dat is vaak anders bij onroerende goederen, die nochtans zelden in beslag worden genomen (49 eigendommen in 2020, 60 in 2021, 48 in 2022 en 23 in de eerste vijf maanden van 2023), ook al gaat het soms om grote percelen bouwgrond of gebouwen. Het is derhalve ingewikkeld en gevaarlijk om in beslag genomen onroerende goederen beschikbaar te stellen. De spreker wijst erop dat op die onroerende goederen vaak hypotheek rusten en dat zowel de procureurs als de onderzoeksrechters niet geacht worden ten voordele van de bankinstellingen te werken. Bovendien vereist een terbeschikkingstelling soms ook aanzienlijke investeringen en werken, terwijl de situatie erg complex wordt wanneer de verdachte wordt vrijgesproken.

In dat verband vraagt de deskundige of het niet interessant zou zijn om op Belgisch niveau ook de commissie voor Financiën bij het debat te betrekken. Er zijn contacten met de dienst FinDomImmo van de FOD Financiën, maar de resultaten zijn voor verbetering vatbaar. In de

biens confisqués qui sont parfois mis à disposition d'institutions comme la police fédérale. En général, le produit de la vente de biens acquis grâce au trafic de stupéfiants revient au département des finances.

L'intervenant souligne qu'au niveau international, en confisquant des biens, certains pays comme l'Italie souhaitent donner un signal fort en démontrant que le crime ne paie pas. Il est dès lors du ressort du politique de déterminer ce qui doit être fait de ces biens devenus propriété de l'État. L'orateur fait part de nombreux contacts avec des collègues français disposés à faire part d'avancées pratiques dans le domaine. Contrairement à la Belgique où les magistrats ne s'occupent que des biens saisis, leurs homologues français gèrent également la vente de biens confisqués. L'intervenant avance le problème des moyens humains et financiers mis à disposition de l'Organe central pour la saisie et la confiscation (OCSC) qui compliquerait un cas de figure à la française car il n'est à priori pas du ressort du ministère public d'assurer ce type de gestion.

M. Verelst juge utile de creuser la piste de la mise à disposition d'une association ou de la création de fonds à l'image de ce qui se pratique davantage en France dans le domaine de la lutte contre les assuétudes ou la prostitution. Il est possible de grouper les deux stratégies et d'évoluer vers un système mêlant une mise à disposition des biens confisqués et la création de fonds, avec une possibilité de connexion entre les deux par le financement de travaux permettant la remise en état d'immeubles appartenant désormais à l'État.

Dans cet ordre d'idée, l'orateur fait référence à la mercuriale de 2022 de M. Johan Delmule, procureur général de Bruxelles, qui évoque le fonds *CrimOrg* (criminalité organisée) qui permettrait d'utiliser le fruit des biens confisqués, soit au profit du budget de l'État, soit, dans ce cas précis, en l'affectant à un fonds destiné à outiller la police ou la magistrature. On peut imaginer la même démarche en vue d'une affectation sociale par exemple.

M. Verelst pointe quelques pistes d'améliorations techniques du texte de la proposition. S'il se questionne sur l'opportunité de confier ce type de problématique à l'OCSC, il estime en outre que le champ d'application de l'article 17/1 se réduit à rien puisque les biens confisqués sont confiés en gestion facultative à (article 16 de la loi OCSC). Le risque est important que la proposition de

praktijk verkoopt de FOD Financiën verbeurdverklarde goederen, die soms ter beschikking worden gesteld van instellingen zoals de federale politie. Over het algemeen gaat de opbrengst van de verkoop van via drugshandel verkregen goederen naar de FOD Financiën.

De spreker benadrukt dat op internationaal niveau landen als Italië met de verbeurdverklaring van goederen een sterk signaal willen geven dat misdaad niet loont. Derhalve komt het de politici toe te bepalen wat er moet gebeuren met die goederen, die eigendom van de Staat zijn geworden. De spreker verwijst naar tal van contacten met Franse collega's, die bereid zijn geweest inzicht te bieden in de concrete vooruitgang die daar ter zake is geboekt. In tegenstelling tot België, waar de magistraten zich alleen bezighouden met in beslag genomen goederen, beheren hun Franse tegenhangers ook de verkoop van verbeurdverklarde goederen. De spreker wijst op het pijnpunt van de personele en financiële middelen voor het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring (COIV), waardoor het niet bepaald voor de hand ligt zich te spiegelen aan het Franse voorbeeld; *a priori* is het openbaar ministerie immers niet bevoegd voor dit soort beheer.

De heer Verelst denkt dat het denkspoor van terbeschikkingstelling aan een vereniging of van oprichting van een fonds nader onderzoek verdient, naar het voorbeeld van wat in Frankrijk steeds meer gangbaar is om verslavingen en prostitutie te bestrijden. De twee strategieën kunnen ook gecombineerd worden om toe te werken naar een gemengd systeem, met zowel de terbeschikkingstelling van verbeurdverklarde goederen als de oprichting van een fonds, waarbij die twee strategieën aan elkaar zouden kunnen worden gelinkt via de financiering van renovatiewerken voor gebouwen die voortaan eigendom zijn van de Staat.

In dat verband verwijst de spreker naar de openingsrede van 2022 van Johan Delmule, procureur-generaal te Brussel, waarin hij ertoe oproept een specifiek fonds voor de georganiseerde criminaliteit (*CrimOrg*) op te richten, zodat de opbrengsten van de verbeurdverklarde goederen kunnen worden ingezet om de Rijksbegroting te stutten of, in dit specifieke geval, kunnen worden toegewezen aan een fonds om de politie of de rechterlijke macht toe te rusten. Hetzelfde zou kunnen gebeuren met het oog op sociale bestemming bijvoorbeeld.

De heer Verelst stelt een aantal technische verbeteringen in het wetsvoorstel voor. Niet alleen vraagt hij zich af of dergelijke aangelegenheden wel aan het COIV moeten worden toevertrouwd, ook vindt hij dat het voorgestelde artikel 17/1 uiteindelijk een lege doos is, aangezien de verbeurdverklarde goederen aan het COIV worden toevertrouwd voor facultatief beheer

loi ne mène à rien dans le domaine. L'expert estime que la proposition cible de manière trop restrictive les types de confiscations (articles 42, 1° à 3°, alors que d'autres, comme l'article 43*quater*, paragraphe 4, peuvent être intégrés). L'orateur revient sur la définition de "*bewoning*" et fait remarquer qu'un immeuble non réellement occupé peut abriter un fonds de commerce à la même adresse. M. Verelst considère que la proposition cible les sûretés conventionnelles et non les sûretés légales, alors qu'un certain nombre de privilèges légaux en matières sociales et fiscales ne semblent pas visés.

L'intervenant termine en signalant que le législateur a imaginé un dispositif assez semblable puisque l'article 253 du Code pénal prévoyait une mise à disposition de la commune (le CPAS) des biens confisqués. Activée à une seule reprise dans un dossier emblématique, la disposition a été abrogée en 1999.

M. Jan Van Droogbroeck est juriste de parquet auprès de l'Organe central pour la saisie et la confiscation (OCSC) depuis quinze ans. Avec M. Francis Desterbeck, premier avocat général émérite près la cour d'appel de Gand, il est l'auteur de plusieurs publications juridiques sur la confiscation.

La proposition de loi à l'examen transpose la directive 2014/42/UE du 3 avril 2014 concernant le gel et la confiscation des instruments et des produits du crime dans l'Union européenne. En vertu de l'article 10, les États membres peuvent envisager de prendre des mesures permettant que les biens confisqués soient utilisés à des fins d'intérêt public ou pour des finalités sociales. Cette directive a déjà été transposée lors du mandat ministériel de M. Koen Geens, mais sans aucune disposition spécifique sur l'usage social tel que le prévoit l'article 10 de la directive.

L'article 2 de la proposition de loi à l'examen règle l'insertion d'un article 17/1 dans la loi du 4 février 2018 concernant les missions et la composition de l'Organe central pour la Saisie et la Confiscation (Loi OCSC). Ces dispositions sont donc inscrites dans un chapitre de la loi traitant de la gestion de biens saisis. Ce choix est malheureux puisque la Loi OCSC contient également un chapitre relatif à l'exécution des décisions judiciaires; ces dispositions y seraient davantage à leur place.

Les auteurs font référence à la confiscation des biens immobiliers en application de l'article 35*bis* du Code d'instruction criminelle, qui ne traite cependant que de la saisie et non de la confiscation. Ils mentionnent également

(artikel 16 van de COIV-wet). Het gevaar is dus groot dat het wetsvoorstel op dit punt helemaal niets zal uithalen. De deskundige is van oordeel dat het wetsvoorstel de soorten verbeurdverklaringen te restrictief omschrijft (de artikelen 42, 1° tot 3°, terwijl andere, zoals artikel 43*quater*, § 4, nog kunnen worden opgenomen). De spreker haakt in op de definitie van het begrip "*bewoning*" en merkt op dat in een pand waar niemand echt woont wel een handelszaak gehuisvest kan zijn. De heer Verelst geeft aan dat het wetsvoorstel gericht is op de zakelijke zekerheden en niet op de wettelijke zekerheden, terwijl meerdere wettelijke voorrechten op sociaal en fiscaal gebied niet lijken te worden beoogd.

Tot slot wijst de spreker erop dat de wetgever een vrij soortgelijke regeling heeft uitgewerkt, aangezien artikel 253 van het Strafwetboek destijds voorzag in de terbeschikkingstelling van de verbeurdverklarde goederen aan de gemeente (OCMW). Die bepaling werd slechts eenmaal ingeroepen, in een welbekend dossier, en in 1999 opgeheven.

De heer Jan Van Droogbroeck is vijftien jaar parketjurist bij het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en Verbeurdverklaring (COIV). Samen met de heer Francis Desterbeck, emeritus eerste advocaat-generaal bij het hof van beroep te Gent, heeft hij enkele juridische publicaties over verbeurdverklaring op zijn naam staan.

Het voorliggende wetsvoorstel omvat de omzetting van Richtlijn 2014/42/EU van 3 april 2014 betreffende de bevrozing en confiscatie van hulpmiddelen en opbrengsten van misdrijven in de Europese Unie. Krachtens artikel 10 kunnen lidstaten maatregelen overwegen waarmee verbeurdverklarde voorwerpen kunnen worden gebruikt voor het publiek belang of voor maatschappelijke doeleinden. De richtlijn is al omgezet tijdens het ministerschap van de heer Koen Geens, evenwel zonder specifieke bepaling inzake *social reuse* zoals bedoeld in artikel 10 van de richtlijn.

Artikel 2 van het voorliggende wetsvoorstel beoogt de invoeging van een artikel 17/1 in de wet van 4 februari 2018 houdende de opdrachten en de samenstelling van het Centraal Orgaan voor de Inbeslagneming en de Verbeurdverklaring (COIV-wet). De bepalingen worden ondergebracht in een hoofdstuk van de wet dat handelt over beslagbeheer. Dat is een ongelukkige keuze, omdat de COIV-wet ook een hoofdstuk bevat over de uitvoering van rechterlijke beslissingen, waar de bepalingen beter thuishoren.

De auteurs verwijzen naar de verbeurdverklaring van onroerende goederen in toepassing van artikel 35*bis* van het Wetboek van strafvordering, dat echter enkel over inbeslagname handelt, niet over verbeurdverklaring. De

l'article 16 de la Loi OCSC qui, dans la pratique, n'est toutefois appliqué que pour la gestion des biens meubles. L'OCSC perçoit les loyers lorsqu'une créance locative est saisie, mais l'orateur n'a, en quinze ans de carrière à l'OCSC, jamais géré un bien immobilier. Le champ d'application de la mesure proposée est donc quasi nul.

L'orateur aborde ensuite la désignation du service public. L'OCSC n'est responsable que de la gestion de biens saisis. Après le jugement de confiscation, les biens immeubles confisqués sont gérés par le SPF Finances, plus particulièrement par FinDomImmo, l'administration des services patrimoniaux. Ce service est responsable de tous les biens immeubles de l'État belge. Il serait dès lors plus logique que les biens confisqués lui soient également confiés.

À l'article 3, les auteurs de la proposition de loi prévoient que la mesure ne s'appliquera qu'aux biens immobiliers libres d'occupants. S'agit-il là uniquement de biens occupés légalement par des propriétaires ou des locataires, ou cette "occupation" couvre-t-elle également la présence de squatters ou d'illégaux? Si, par exemple, un bien est utilisé pour l'exploitation d'un fonds de commerce, il est alors en principe libre d'occupants, alors qu'il est bel et bien utilisé. Vu ces ambiguïtés, l'orateur préconise la formulation "inutilisé" ou "vide" plutôt que "libre d'occupants".

Le dispositif proposé ne s'applique qu'aux biens immeubles confisqués en vertu des articles 42, 1° ou 3°, du Code pénal, qui concernent les biens utilisés pour commettre une infraction (par exemple les marchands de sommeil) et les biens provenant d'un patrimoine tiré d'une infraction. Il est curieux, en l'occurrence, que les auteurs ne fassent pas référence à l'article 43^{quater} du Code pénal, alors que la proposition de loi s'inscrit dans la lutte contre la criminalité organisée: cet article régit la confiscation des biens mobiliers et immobiliers d'une organisation criminelle.

Pour l'article 4 de la proposition de loi, les auteurs se sont inspirés du modèle français: les biens grevés de sûretés réelles ne peuvent être mis à disposition. Dans la pratique, il s'agit principalement d'hypothèques. L'orateur cite, dans ce cadre, un arrêt de 2014 de la Cour de cassation reconnaissant que le créancier hypothécaire peut agir sur le bien, même s'il est confisqué.

indieners vermelden voorts artikel 16 van de COIV-wet, dat in de praktijk echter enkel wordt toegepast voor het beheer van roerende goederen. Het COIV int huurgelden als er beslag wordt gelegd op een huurvordering, maar de spreker heeft in zijn vijftien jaar bij het COIV nog nooit een onroerend goed beheerd. Het toepassingsgebied van de voorgestelde maatregel is dan ook quasi *nihil*.

Vervolgens staat de spreker stil bij de aanduiding van de overheidsdienst. Het COIV is enkel verantwoordelijk voor beslagbeheer. Verbeurdverklarde onroerende goederen worden na het confiscatievonnis beheerd door de FOD Financiën. Meer bepaald gaat het om FinDomImmo, de administratie van de patrimoniumdiensten. Die dienst is verantwoordelijk voor alle onroerende goederen van de Belgische Staat. Het zou bijgevolg logischer zijn dat ook verbeurdverklarde goederen aan FinDomImmo worden toevertrouwd.

In artikel 3 bepalen de indieners van het wetsvoorstel dat de maatregel niet van toepassing is op bewoonde onroerende goederen. Gaat het enkel om goederen die op legale wijze worden betrokken door eigenaars of huurders, of impliceert "bewoning" ook de aanwezigheid van krakers of illegalen? Stel dat een goed wordt gebruikt om een handelszaak uit te baten, dan is het in principe niet bewoond, terwijl het wel in gebruik is. Met het oog op deze onduidelijkheden pleit de spreker voor de formulering "niet-gebruikte" of "leegstaande" in plaats van "onbewoonde" goederen.

De voorgestelde regeling is enkel van toepassing op onroerende goederen die zijn verbeurdverklaard op basis van artikelen 42, 1° of 3°, van het Strafwetboek. Het betreft goederen die zijn gebruikt om een misdrijf te plegen (bijvoorbeeld huisjesmelkerij) en goederen die voortkomen uit het vermogen dat is gegeneerd door misdrijf. In dat verband is het merkwaardig dat de auteurs niet verwijzen naar artikel 43^{quater} van het Strafwetboek, terwijl het wetsvoorstel deel uitmaakt van de strijd tegen de georganiseerde misdaad. Het genoemde artikel regelt de verbeurdverklaring van zowel het onroerend als het roerend vermogen van een criminele organisatie.

Voor artikel 4 van het wetsvoorstel hebben de indieners inspiratie gezocht in het Franse model: goederen die bezwaard zijn met een zakelijke zekerheid, kunnen niet ter beschikking worden gesteld. In de praktijk gaat het vooral om hypotheek. De spreker wijst in dat verband op een arrest van het Hof van Cassatie uit 2014, waarin het Hof erkent dat de hypotheekaire schuldeiser kan uitvoeren op een onroerend goed, ook als het is verbeurdverklaard.

Le même article contient une référence à l'article 35*bis* du Code d'instruction criminelle, qui ne traite toutefois que de la saisie.

Enfin, l'orateur invite les auteurs à préciser si les dispositions de l'article 4 portent tant sur les hypothèques conventionnelles que sur les hypothèques légales du fisc ou de l'administration sociale. Il serait judicieux d'ajouter dans le texte que les biens faisant l'objet d'autres droits réels, tels que le droit de superficie et le droit d'emphytéose, ne peuvent pas davantage être mis à disposition.

b. Exposé de M. Frédéric Lugentz, conseiller à la Cour de cassation

M. Frédéric Lugentz rappelle l'impact dans le temps de la réaction courageuse de la classe politique italienne après la vague d'assassinats de magistrats par la mafia voici 30 ans. À l'époque, c'est notamment par la création d'instruments législatifs permettant la mise à disposition de biens immobiliers dans un intérêt public que la lutte contre la grande criminalité organisée a pu être menée. La finalité du droit pénal aboutit à prononcer des peines envers des délinquants, qu'il convient d'ensuite réinsérer, tout en actant symboliquement les valeurs essentielles d'une société, comme c'est le cas avec la proposition étudiée. M. Lugentz juge celle-ci excellente et ne formule pas de doute quant à sa portée (biens confisqués et non saisis) et quant à l'absence de difficulté au niveau de l'application légale du texte.

Le dispositif à l'étude concerne des biens définitivement confisqués, c'est-à-dire dont la propriété a été transférée à l'État à la suite d'une décision judiciaire de condamnation passée en force de chose jugée. Il ne perçoit dès lors pas d'obstacle juridique de principe à son adoption puisque le prévenu a perdu la propriété des biens concernés par l'effet de la décision judiciaire. L'État, devenu propriétaire, est dès lors libre de les affecter au but qu'il entend promouvoir, ou de les vendre, sans devoir consulter la défense du prévenu condamné.

M. Lugentz s'associe néanmoins au commentaire de M. Verelst à propos de quelques confusions entre les notions de saisie pénale et de confiscation dans l'introduction et dans quelques dispositions de la proposition. Il s'agit de deux notions fondamentalement différentes puisque la saisie n'est qu'une mesure conservatoire ordonnée durant l'enquête par le procureur du Roi ou le juge d'instruction. Elle vise à mettre sous la main de la Justice une chose qui pourrait être plus tard, à l'issue

Hetzelfde artikel bevat een verwijzing naar artikel 35*bis* van het Wetboek van strafvordering, dat evenwel enkel betrekking heeft op inbeslagname.

Tot slot vraagt de spreker dat de indieners preciseren of de bepalingen van artikel 4 zowel op conventionele hypotheek slaan als op wettelijke hypotheek van de fiscus of de sociale administratie. Het zou nuttig zijn om in de tekst op te nemen dat goederen die het voorwerp uitmaken van andere zakelijke rechten, zoals het recht van opstal of erfpacht, evenmin ter beschikking kunnen worden gesteld.

b. Uiteenzetting van de heer Frédéric Lugentz, raadsheer in het Hof van Cassatie

De heer Frédéric Lugentz herinnert eraan dat de moedige reactie van de Italiaanse politieke klasse na de golf van aanslagen op magistraten door de mafia 30 jaar geleden vele jaren later nog een grote impact heeft. Destijds kon met de grote georganiseerde criminaliteit de strijd worden aangebonden dankzij met name nieuwe wetgevingsinstrumenten die het mogelijk maakten onroerende goederen ter beschikking te stellen van het algemeen belang. Het doel van het strafrecht is om een straf op te leggen aan delinquenten, die vervolgens moeten worden gere-integreerd, en tegelijkertijd de essentiële waarden van een samenleving symbolisch te belichamen, zoals het geval is met dit wetsvoorstel. De heer Lugentz vindt het een uitstekend wetsvoorstel en twijfelt niet aan de strekking ervan (verbeurdverklaarde en niet in beslag genomen goederen), noch aan de probleemloze juridische toepassing ervan.

De in uitzicht gestelde regeling heeft betrekking op definitief verbeurdverklaarde goederen, met andere woorden goederen waarvan de eigendom is overgedragen aan de Staat na een in kracht van gewijsde getreden veroordelend vonnis. Hij ziet derhalve geen principieel juridisch bezwaar voor de aanneming van dit wetsvoorstel, aangezien de beklaagde als gevolg van de rechterlijke beslissing niet langer de eigenaar is van de betrokken goederen. De nieuwe eigenaar, de Staat, is derhalve vrij ze te bestemmen voor het doel dat hij wil bevorderen, of ze te verkopen, zonder daarvoor de verdediging van de veroordeelde te moeten raadplegen.

De heer Lugentz is het echter eens met de opmerking van de heer Verelst dat er enige verwarring is tussen de (strafrechtelijke) inbeslagneming en de verbeurdverklaring in de toelichting en op enkele plaatsen in het bepalend gedeelte van het wetsvoorstel. Het gaat om twee fundamenteel verschillende begrippen, aangezien inbeslagneming slechts een bewarende maatregel is op last van de procureur des Konings of de onderzoeksrechter tijdens een onderzoek. Beslagneming is bedoeld om

du procès, confisquée au profit de l'État ou restituée à la partie civile. Il peut notamment s'agir tantôt d'un instrument ayant servi à commettre l'infraction, tantôt de biens acquis grâce à l'infraction (butin). Une saisie n'entraîne donc pas obligatoirement une confiscation (personne acquittée ou décès en cours d'enquête) alors qu'il n'est pas nécessaire de saisir un bien avant de le confisquer.

L'expert précise que la confiscation est une peine ou une mesure de sûreté ordonnée par le tribunal. Seule cette action judiciaire opère un transfert de propriété du bien en faveur de l'État. Elle atteint donc le patrimoine du condamné. L'intervenant renvoie à la note circonstanciée remise pour davantage de précisions terminologiques et techniques à propos d'articles pouvant donner le sentiment d'une confusion juridique dans un sens comme dans l'autre.

M. Lugentz estime dommage de limiter le champ d'application matériel au vu de l'impact symbolique du texte, surtout si cela n'a pas de raison d'être. Il confirme la quasi absence de biens immobiliers confiés à la gestion de l'OCSC par les autorités judiciaires, procureur du Roi ou juge d'instruction, et rappelle qu'un bien immobilier ne perd pas de sa valeur comme une voiture. En pratique, le magistrat se borne donc à ordonner une saisie sans appeler à une gestion au sens de l'article 16 de la loi du 4 février 2018. L'orateur constate que la proposition de loi concerne des biens confisqués et non saisis. Comme la plupart des immeubles confisqués ne sont pas confiés à la gestion de l'OCSC avant cette confiscation, il serait préférable de supprimer cette restriction afin d'élargir le champ d'application du texte de loi.

L'intervenant évoque la piste d'immeubles frappés par des confiscations par équivalent (article 43bis du Code pénal) en cas de disparition d'un patrimoine illégitime (dépensé ou dissimulé). Ceux-ci peuvent aussi être confisqués mais ne sont malheureusement pas visés par la proposition alors que la majorité des biens sont, à l'heure actuelle, récupérés par équivalent dans le patrimoine du condamné. Puisque le juge ne doit pas identifier le bien qui sera frappé, il est dès lors possible de récupérer le fruit d'un héritage chez un prévenu insolvable condamné au versement d'une importante somme par équivalent et qui a retrouvé bonne fortune quelques années plus tard. L'orateur précise que les confiscations par équivalent constituent, en pratique, une large part, sinon la majorité, des confiscations de biens de valeur.

Justitie iets in handen te geven dat later, na afloop van het proces, zou kunnen worden verbeurdverklaard ten gunste van de Staat of teruggegeven aan de burgerlijke partij. Het kan gaan om voorwerpen waarmee het misdrijf is gepleegd, maar evengoed om goederen die uit het misdrijf zijn verkregen (buit). Niet elke inbeslagneming leidt dus tot verbeurdverklaring (bijvoorbeeld bij vrijpraak of bij overlijden tijdens het onderzoek) en omgekeerd kan verbeurdverklaring ook zonder inbeslagneming.

De deskundige verduidelijkt dat een verbeurdverklaring een straf of beveiligingsmaatregel op last van een rechtbank is. Enkel door die rechtsvordering kan de eigendom van een goed worden overgedragen aan de Staat. Er wordt dus ingegrepen op het vermogen van de veroordeelde. De spreker verwijst naar de overhandigde uitgebreide nota voor meer terminologische en technische duiding bij artikelen die in deze of gene juridische zin aanleiding kunnen geven tot verwarring.

De heer Lugentz vindt het jammer dat het materiële toepassingsgebied wordt beperkt in het licht van het symbolische opzet van de tekst, vooral omdat daar geen reden toe is. Hij beaamt dat nagenoeg geen onroerende goederen door rechterlijke overheid, procureur des Konings of onderzoeksrechter in beheer worden gegeven aan het COIV, en herinnert eraan dat een onroerend goed, anders dan een auto, zijn waarde niet verliest. In de praktijk beperkt de magistraat zich dus tot het gelasten van inbeslagneming, zonder aan te sturen op "beheer" in de zin van artikel 16 van de wet van 4 februari 2018. De spreker stelt vast dat het wetsvoorstel betrekking heeft op verbeurdverklarde goederen, niet op in beslag genomen goederen. Omdat de meeste verbeurdverklarde goederen niet bij het COIV in beheer worden gegeven vóór de verbeurdverklaring zelf, ware het beter die beperking weg te laten om het toepassingsgebied van de wettekst uit te breiden.

De spreker gaat in op de verbeurdverklaringen van onroerende goederen bij equivalent (artikel 43bis van het Strafwetboek) in geval van verdwijning van onwettig vermogen (uitgegeven of verborgen). Ook die goederen kunnen worden verbeurdverklaard, maar ze worden jammer genoeg niet door het wetsvoorstel beoogd, hoewel tegenwoordig de meeste goederen uit het vermogen van de veroordeelde worden teruggevorderd bij equivalent. Aangezien de rechter zelf geen specifiek goed hoeft aan te wijzen, kan voor een beklaagde die ten tijde van de veroordeling tot betaling van een groot overeenstemmend bedrag insolvent is maar die het jaren later alsnog voor de wind gaat en die erft, dat bedrag worden teruggevorderd uit die erfenis. De spreker stipt aan dat het bij de verbeurdverklaringen van waardevolle goederen tegenwoordig vaak, zo niet meestal om verbeurdverklaringen bij equivalent gaat.

M. Lugentz rappelle que la proposition de loi s'inscrit dans un but de lutte contre les biens utilisés ou acquis dans le cadre des infractions relatives à l'organisation criminelle. Cependant, le texte étudié ne dit mot du patrimoine des organisations criminelles, dont l'article 43*quater*, § 4, du Code pénal prévoit pourtant la confiscation obligatoire. Or, ce patrimoine ne concerne pas nécessairement des biens utilisés pour commettre l'infraction ou des profits tirés de celle-ci. Ce sont aussi les biens licites, dont le juge estime qu'ils ont formé le patrimoine de l'organisation criminelle, qui sont également sujets à confiscation. L'orateur estime que par cohérence cette catégorie de biens immeubles devrait aussi être visée par la proposition de loi. L'intervenant considère qu'il faudrait instaurer une sorte de parallélisme entre ce qui peut être confisqué et ce qui pourra être confié à des organismes d'intérêt public tels que ceux visés par la loi. Tout ce qui ressort de l'activité d'une organisation criminelle et tout ce qui provient de l'exécution d'une confiscation, éventuellement par équivalent, devrait pouvoir être confié à des organismes d'intérêt public, notamment pour assurer une cohérence entre les différents dispositifs.

L'orateur suggère une modification du texte concernant les conditions d'honorabilité. Il rappelle qu'en vertu de l'article 17/1, c'est l'association, souvent personne morale, coopérative, entreprise sociale ou fondation, et non son dirigeant, qui est bénéficiaire de la mise à disposition.

En pratique, M. Lugentz constate la rareté des décisions de confiscation directe du patrimoine d'une organisation criminelle, laquelle en tant que telle n'a pas de personnalité juridique et n'est donc pas une personne morale poursuivie.

L'intervenant attire l'attention de la commission sur une difficulté juridique qui tient au champ d'application de l'article 42, 1°, du Code pénal. Celui-ci, selon la Cour de cassation, ne couvrirait pas les immeubles objets ou instruments de l'infraction. En effet, selon la Cour, la confiscation d'un immeuble ayant servi à commettre l'infraction n'est autorisée qu'à la condition que la loi l'ait prévue expressément. Cependant, seules quatre ou cinq dispositions du Code pénal prévoient la possibilité de confisquer des biens immeubles ayant servi à commettre une infraction. Celles-ci concernent: le proxénétisme et la tenue de maison de débauche, le trafic d'organes, la traite des êtres humains et les marchands de sommeil ainsi que le trafic d'êtres humains. Pour toutes les autres infractions, la loi n'a pas prévu la confiscation de tels immeubles. Ainsi, en vertu de la jurisprudence de la Cour de cassation de 2009, les puissantes organisations

De heer Lugentz herinnert eraan dat dit wetsvoorstel het vizier wil richten op de goederen die zijn gebruikt bij of verkregen dankzij misdrijven met betrekking tot een criminele organisatie. De voorliggende tekst rept echter met geen woord over het vermogen van criminele organisaties, hoewel artikel 43*quater*, § 4, van het Strafwetboek nochtans voorziet in verplichte verbeurdverklaring. Dat vermogen betreft echter niet noodzakelijkerwijs goederen die zijn gebruikt om het misdrijf te plegen of op de eruit voortgevloeide baten. Ook de wettige goederen waarvan de rechter meent dat ze deel hebben uitgemaakt van het vermogen van de criminele organisatie, zijn vatbaar voor verbeurdverklaring. Ter wille van de samenhang vindt de spreker dat ook die categorie van onroerende goederen door het wetsvoorstel zou moeten worden beoogd. De spreker meent dat moet worden voorzien in een zeker verband tussen wat kan worden verbeurdverklaard en wat kan toegewezen aan organisaties van algemeen belang zoals beoogd door het wetsvoorstel. Alles wat onder de activiteit van een criminele organisatie valt en alles wat uit een effectieve verbeurdverklaring, al dan niet bij equivalent, voortvloeit, zou toegewezen moeten kunnen worden aan organisaties van algemeen belang, meer bepaald met het oog op coherentie tussen de bestaande mechanismen.

De spreker suggereert een tekstwijziging wat de betrouwbaarheidsvereiste betreft. Hij herinnert eraan dat krachtens het voorgestelde artikel 17/1 de terbeschikkingstelling niet gaat naar de leidinggevende maar naar de vereniging – doorgaans een rechtspersoon, een coöperatieve, een sociale onderneming of een stichting.

In de praktijk stelt de heer Lugentz vast dat er zelden wordt beslist tot onmiddellijke verbeurdverklaring van het vermogen van een criminele organisatie, die als dusdanig geen rechtspersoonlijkheid heeft en dus geen rechtspersoon is die wordt vervolgd.

De spreker vestigt de aandacht van de commissie op een juridische moeilijkheid betreffende het toepassingsgebied van artikel 42, 1°, van het Strafwetboek. Volgens het Hof van Cassatie zou dat artikel niet slaan op de onroerende goederen als voorwerp of instrument van het misdrijf. Volgens het Hof kan een onroerend goed dat heeft gediend om een misdrijf te plegen alleen worden verbeurdverklaard als de wet daar uitdrukkelijk in voorziet. Toch bevat het Strafwetboek slechts vier of vijf bepalingen ingevolge waarvan onroerende goederen die bij een misdrijf zijn gebruikt kunnen worden verbeurdverklaard. Die bepalingen hebben betrekking op pooierschap en het houden van huizen van ontucht, handel in organen, mensenhandel en huisjesmelkerij, alsook mensensmokkel. Voor alle andere misdrijven voorziet de wet niet in de verbeurdverklaring van daartoe gebruikte panden. Krachtens rechtspraak van het Hof van Cassatie

criminelles impliquées dans le domaine des stupéfiants ne peuvent voir leurs biens immeubles, utilisés dans la cadre de leurs trafics, confisqués ou même saisis en vue de confiscation, même si ces biens appartiennent aux trafiquants. De plus, cette jurisprudence de la Cour de cassation de 2009 a été intégrée au projet de nouveau Code pénal. Afin d'éviter des condamnations excessives, un régime particulier s'applique donc à la confiscation de biens immobiliers qui ont servi ou qui ont été destinés à commettre l'infraction. Pour M. Lugentz, il est à craindre que cette restriction apportée à la règle de la confiscation de l'instrument de l'infraction, lorsqu'il s'agit d'un immeuble, ait pour effet de limiter la portée de la loi qui est l'objet de la proposition étudiée.

L'intervenant termine en soulignant tout l'intérêt et la qualité d'une proposition de loi dont la portée symbolique est importante.

c. Exposé de M. Patrick Waeterinckx, lecteur à la VUB et avocat

M. Patrick Waeterinckx estime, comme M. Lugentz, que le texte à l'examen offre une base solide, reposant sur des fondations bien étayées. L'article 10 de la directive 2014/42/UE, qui pourrait être prochainement intégré dans une nouvelle directive, invite clairement les États membres à envisager l'usage social des biens immeubles confisqués. L'Italie, l'Espagne et plus récemment la France ont instauré des systèmes similaires. En France, la mesure est passée par un véritable parcours du combattant depuis 2017, tombée dans l'oubli avant d'être ranimée. À l'heure actuelle, c'est principalement le nord du pays qui recourt à l'usage social.

La proposition de loi règle la mise à disposition des biens immeubles confisqués définitivement. Les auteurs suggèrent que l'OCSC devrait les gérer, mais les représentants invités de cet organe ont indiqué qu'il ne gèrera pas de biens immeubles. Ceci étant, l'orateur se réjouit, à propos des biens immeubles confisqués, du choix du terme "définitivement". Par cette formulation, les auteurs établissent un lien de causalité clair entre les infractions, la confiscation qu'elles ont entraînée et la finalité de la mise à disposition des biens.

Les faits doivent en outre avoir été commis dans le cadre d'une organisation criminelle. Les auteurs entendent-ils par là que les faits doivent avoir fait l'objet de poursuites? Les personnes concernées doivent-elles également avoir été condamnées? Les auteurs doivent lever cette ambiguïté.

uit 2009 is het zodoende niet mogelijk de panden die machtige criminele drugsorganisaties voor hun trafiek gebruiken verbeurd te verklaren en zelfs niet in beslag te nemen met het oog op verbeurdverklaring, ook al zijn ze eigendom van die drugstrafikanten. Bovendien is het ontwerp van nieuw Strafwetboek opgesteld in de geest van die rechtspraak van het Hof van Cassatie uit 2009. Om buitensporige veroordelingen te voorkomen is een bijzondere regeling van toepassing op de verbeurdverklaring van onroerende goederen die gediend hebben of bestemd waren tot het plegen van een misdrijf. Volgens de heer Lugentz valt te vrezen dat deze inperking van de regel van verbeurdverklaring van het instrument van het misdrijf in het geval van een onroerend goed de strekking van dit voorliggende wetsvoorstel zal beknotten.

Tot slot benadrukt de spreker het nut en de kwaliteit van dit wetsvoorstel, dat een grote symboolwaarde heeft.

c. Uiteenzetting van de heer Patrick Waeterinckx, lector aan de VUB en advocaat

De heer Patrick Waeterinckx vindt net als de heer Lugentz dat de voorliggende tekst een stevige basis biedt. Hij berust op solide fundamenteën. Artikel 10 van Richtlijn 2014/42/EU, die wellicht binnenkort in een nieuwe richtlijn wordt verwerkt, draagt lidstaten duidelijk op om de *social reuse* van verbeurdverklarde onroerende goederen te overwegen. Voorts hebben Italië, Spanje en onlangs ook Frankrijk soortgelijke regelingen ingevoerd. In Frankrijk heeft de maatregel sinds 2017 een heus hindernissenparcours afgelegd: het initiatief is in de vergetelheid geraakt, maar later weer opgerakeld. Momenteel wordt er vooral in het noorden van Frankrijk gebruikgemaakt van *social reuse*.

Het wetsvoorstel regelt de terbeschikkingstelling van definitief verbeurdverklarde onroerende goederen. Het COIV zou die moeten beheren, opperen de auteurs, al hebben de vertegenwoordigers van die instelling aangegeven dat het COIV geen onroerend goed beheert. Los daarvan is de spreker verheugd met de keuze voor definitief verbeurdverklarde onroerende goederen. Met die formulering scheppen de auteurs een helder causaal verband tussen strafbare feiten, de verbeurdverklaring waartoe ze hebben geleid en het doel waarvoor de goederen ter beschikking worden gesteld.

Bovendien moeten de feiten gepleegd zijn in het kader van een criminele organisatie. Bedoelen de auteurs daarmee dat de feiten vervolgd moeten zijn? Moeten de betrokkenen ook veroordeeld zijn? De indieners dienen deze ambiguïteit weg te werken.

Ils se limitent à l'article 42, 1°, du Code pénal: la confiscation s'applique aux biens qui ont servi à commettre l'infraction. L'orateur rappelle l'existence de l'article 43*bis*, qui règle notamment la confiscation par équivalent, une disposition fréquemment appliquée. L'article 43*quater* et d'autres dispositions sont également pertinents en la matière. En conclusion, l'orateur invite à la prudence.

En outre, les auteurs devraient prendre connaissance de l'arrêté royal du 9 août 1991 réglant le délai et les modalités du recours des tiers prétendant droit sur une chose confisquée. Il accorde aux tiers de bonne foi un délai de 90 jours pour porter leur prétention sur des biens confisqués définitivement devant les juges civils. Ceux-ci sont toutefois à la peine face à cette problématique. L'orateur recommande dès lors d'abroger l'arrêté royal. Les auteurs doivent prendre en compte les intérêts des tiers de bonne foi qui ne sont pas intervenus dans l'affaire.

La proposition de loi prévoit deux circonstances dans lesquelles la mise à disposition est impossible. Il s'agit en premier lieu des biens grevés de sûretés réelles, principalement des hypothèques. Les auteurs lient cette disposition à l'article 35*bis* du Code d'instruction criminelle, qui n'a toutefois rien à voir avec la confiscation: il règle la saisie immobilière à titre conservatoire en vue d'une éventuelle confiscation ultérieure.

Si le droit réel sur un bien immeuble a été confirmé avant la confiscation, il n'est pas possible de mettre ce bien à disposition. L'État belge accusera toujours une longueur de retard dans la procédure d'ordre, même lorsqu'un créancier hypothécaire avait constitué son hypothèque avant la saisie pénale et avant que le juge ait pu procéder à la saisie. L'orateur fait référence à une jurisprudence de la Cour d'appel d'Anvers, que la Cour de cassation a entérinée en 2005 ou 2008.

Dans le même paragraphe, les auteurs proposent une exception à la règle précitée dans le cas où l'association ou la personne morale s'engage à désintéresser le titulaire de la sûreté réelle. L'orateur juge cette disposition risquée et préconise dès lors l'introduction d'une condition suspensive.

En second lieu, les biens immeubles nécessaires pour indemniser les parties civiles lésées ne peuvent pas non plus être mis à disposition – et à juste titre, souligne l'orateur. Une fois les parties civiles identifiées, la loi est très claire, même si elle n'est pas toujours appliquée

De auteurs beperken zich tot artikel 42, 1°, van het Strafwetboek: de verbeurdverklaring wordt toegepast op het onroerend goed dat heeft gediend om het misdrijf te plegen. De spreker wijst op het bestaan van artikel 43*bis*, dat onder andere de verbeurdverklaring bij equivalent regelt. Die bepaling wordt vaak toegepast. Ook artikel 43*quater* en andere bepalingen zijn relevant voor deze aangelegenheid. Voorzichtigheid is geboden, besluit de spreker.

Voorts dienen de indieners zich rekenschap te geven van het koninklijk besluit van 9 augustus 1991 tot vaststelling van de termijn waarbinnen en de wijze waarop een rechtsmiddel kan worden aangewend door derden die beweren recht te hebben op een verbeurdverklaarde zaak. Derden die te goeder trouw zijn, hebben negentig dagen tijd om definitief verbeurdverklaarde goederen middels het koninklijk besluit op te eisen bij burgerlijke rechters. Omdat zij erg worstelen met deze problematiek, pleit de spreker voor de afschaffing van het koninklijk besluit. De indieners dienen rekening te houden met de belangen van bonafide derden die niet in de zaak zijn tussengekomen.

Het wetsvoorstel voorziet in twee omstandigheden waarin terbeschikkingstelling niet kan. Ten eerste gaat het om goederen waarop zakelijke zekerheidsrechten zijn gevestigd, voornamelijk hypotheek. De indieners koppelen de bepaling aan artikel 35*bis* van het Wetboek van strafvordering. Dat heeft echter niets met de verbeurdverklaring te maken: het regelt het beslag op onroerend goed ter bewarende titel, met het oog op eventuele latere verbeurdverklaring.

Als het zakelijk recht op een onroerend goed is gevestigd vóór de verbeurdverklaring, is terbeschikkingstelling van dat goed onmogelijk. De Belgische Staat zal altijd achter het net vissen in de rangregeling, zelfs wanneer een hypotheekschuldeiser zijn hypotheek vóór het strafbeslag had gevestigd en de rechter beslag kan leggen. De spreker verwijst naar rechtspraak van het hof van beroep te Antwerpen, die het Hof van Cassatie in 2005 of 2008 heeft bekrachtigd.

In dezelfde paragraaf stellen de indieners een uitzondering op de bovenvermelde regeling voor ingeval de vereniging of de rechtspersoon zich verbindt tot betaling aan degene die het zakelijke zekerheidsrecht bezit. De spreker vindt dat een risicovolle bepaling en pleit daarom voor de invoering van een opschortende voorwaarde.

Ten tweede kunnen onroerende goederen die noodzakelijk zijn om benadeelde burgerlijke partijen te vergoeden evenmin ter beschikking worden gesteld. Deze beslissing is terecht, benadrukt de spreker. Wanneer de burgerlijke partijen zijn geïdentificeerd, is de wet zeer

avec la même clarté. *Quid*, cependant, de la préservation des intérêts civils? Il est tout à fait envisageable qu'une partie civile ne se manifeste que deux ans plus tard. Le ministère public devra suivre avec rigueur l'article 5b du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle.

L'orateur examine ensuite l'article 17/2, § 2, en projet: "Ne peuvent bénéficier de la mise à disposition visée à l'article 17/1, les dirigeants d'associations ou de personnes morales dont le casier judiciaire comporte une ou plusieurs condamnations incompatibles avec les exigences de moralité et d'honorabilité requises." Cette formulation est malheureuse. Il devrait s'agir des associations ou des personnes morales dont un ou plusieurs dirigeants peuvent avoir un casier judiciaire. En outre, les auteurs négligent le fait qu'une personne morale peut également, en tant que telle, avoir été condamnée pénalement et avoir un casier judiciaire.

Dans l'article 17/4 en projet, le seul mot "contrat" apparaît tout à coup. L'orateur recommande d'utiliser systématiquement l'expression complète "contrat de mise à disposition" dans l'ensemble du texte.

Enfin, l'orateur cite une remarque à la page 7 de la proposition de loi: "Actuellement, conformément à l'article 43bis, alinéa 3, du Code pénal, le juge peut, mais ne doit pas obligatoirement, attribuer à la partie civile les choses confisquées". Le feu conseiller Luc Huybrechts avait raison lorsqu'il exhortait chacun à lire attentivement le texte légal: dans le cas d'une confiscation facultative, le juge *peut* en effet prononcer la confiscation. S'il est établi qu'un bien appartient à la partie civile de tiers de bonne foi, le texte stipule par contre que le juge attribue ou restitue le bien – formulations qui ne laissent guère le choix. L'orateur invite les parlementaires à mettre fin à cette disparité. Lorsqu'un bien est confisqué en vertu des articles 42, 3°, et 43bis du Code pénal, il appartient à la partie civile. La restitution ou la concession n'est donc en principe plus un choix judiciaire, mais une obligation.

d. Exposé de M. Fabrice Rizzoli, docteur en sciences politiques et professeur à l'université SciencesPo Paris

M. Fabrice Rizzoli propose d'élargir la problématique par l'éclairage des pratiques italiennes et françaises dans le domaine. Le professeur débute par un état des lieux concernant les réseaux criminels à l'échelle de l'Europe sur base du rapport *European Serious and Organised Crime Threat Assessment* (SOTCA) d'Europol (2021). Des enseignements intéressants sont à tirer de ce document

clairement, al wordt hij niet altijd even duidelijk toegepast. *Quid* echter met het aanhouden van de burgerlijke belangen? Het is best denkbaar dat een burgerlijke partij zich pas twee jaar later meldt. Het openbaar ministerie zal artikel 5ter van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering zeer consequent moeten opvolgen.

Vervolgens staat de spreker stil bij het voorgestelde artikel 17/3, § 2: "De leidinggevendenden van de verenigingen of rechtspersonen van wie het strafblad één of verscheidene veroordelingen bevat die onbestaanbaar zijn met de vereisten inzake goed gedrag en betrouwbaarheid, maken geen aanspraak op de in artikel 17/1 bedoelde terbeschikkingstelling." Die formulering is ongelukkig. Het moet gaan om de verenigingen of rechtspersonen waarvan een of meer leidinggevendenden een strafregister kunnen hebben. Bovendien houden de indieners geen rekening met het feit dat een rechtspersoon als dusdanig evenzeer strafrechtelijk kan zijn veroordeeld en een strafregister kan hebben.

In het voorgestelde artikel 17/4 valt plots het woord "overeenkomsten". De spreker pleit voor het consequente gebruik van de volledige term "terbeschikkingstellings-overeenkomst" in de gehele tekst.

Tot slot citeert de spreker een opmerking op bladzijde 7 van het wetsvoorstel: "Overeenkomstig artikel 43bis, derde lid, van het Strafwetboek kan de rechter de verbeurdverklarde goederen thans aan de burgerlijke partij toewijzen, al is hij daar niet toe verplicht." Wijlen raadsheer Luc Huybrechts had gelijk toen hij iedereen aanmaande om de wettekst eens zeer goed te lezen. Immers, bij facultatieve verbeurdverklaring *kan* de rechter verbeurdverklaren. Indien wordt bepaald dat een goed toebehoort aan de burgerlijke partij van bonafide derden, dan staat er in de tekst dat de rechter het goed toewijst of teruggEEft – formuleringen die geen keuze laten. De spreker spoort de parlementsleden aan een einde te maken aan die discrepantie. Zodra een goed wordt verbeurdverklaard bij de artikelen 42, 3°, en 43bis van het Strafwetboek behoort het toe aan de burgerlijke partij. De teruggave of toegeving is dus in principe geen rechterlijke keuze meer, maar een verplichting.

d. Uiteenzetting van de heer Fabrice Rizzoli, doctor in de politieke wetenschappen en professor aan de Universiteit SciencesPo Paris

De heer Fabrice Rizzoli stelt voor deze kwestie breder te bekijken door in te gaan op hoe Italië en Frankrijk een en ander aanpakken. Hij schetst vooreerst een stand van zaken van de criminele netwerken in Europa op basis van het Europol-rapport *European Serious and Organised Crime Threat Assessment* (SOTCA, 2021). Er vallen uit dat document interessante lessen te trekken

à propos de la structure et des stratégies des réseaux criminels à l'œuvre dans l'Union européenne:

— 60 % utilisent de plus en plus la violence, également dans des pays jusqu'ici relativement préservés comme la Suède, les Pays-Bas ou le Royaume-Uni;

— deux tiers d'entre eux font un usage régulier de la corruption qui est en augmentation dans l'Union européenne;

— 80 % de ces associations de malfaiteurs utilisent des structures légales pour la gestion de leurs affaires;

— 68 % exploitent des méthodes simples de blanchiment (immobilier ou biens de grande valeur);

— leur chiffre d'affaires global est estimé à 140 milliards, montant sans doute sous-estimé selon le professeur. Celui-ci invite à une remise en perspective en signalant qu'il ne s'agit là que de 1 % du PIB européen et qu'il n'existe donc pas de Narco-État sur le continent;

— 70 % sont actifs dans au moins trois pays;

— ces réseaux transnationaux pratiquent un dumping juridique au gré des opportunités puisqu'il est plus aisé de créer une société civile immobilière en France, de fonder une entreprise dans laquelle les fonds investis seront moins traçables au Luxembourg, alors qu'il n'existe pas de véritable politique de lutte contre le blanchiment en Allemagne et que l'Italie permettait de blanchir son propre capital jusqu'il y a peu.

Face à ce constat, M. Rizzoli évoque la piste de la création d'un dispositif européen de lutte contre la criminalité organisée par la stratégie de la confiscation. Le débat n'est pas neuf puisque, dès décembre 2010, la feuille de route du programme de Stockholm, adoptée par le Conseil européen, souligne l'intérêt de l'outil de la confiscation comme moyen de protection du citoyen européen. En 2013, la commission spéciale sur la criminalité organisée, la corruption et le blanchiment de capitaux du Parlement européen appelle les États à développer cette stratégie dans le cadre de réformes visant à lutter contre la criminalité organisée. Depuis, M. Rizzoli s'active à sensibiliser les instances européennes à propos de l'utilité de cet instrument juridique.

L'usage social des biens confisqués constituera toujours une bataille car il n'existe pas d'obligation légale mais il précise que la commission spéciale du Parlement européen de 2013 a clairement recommandé

aangaande de structuur en de strategieën van de criminele netwerken die in de Europese Unie opereren:

— 60 % bedient zich almaar vaker van geweld, ook in landen die daar tot dusver veeleer van gespaard bleven, zoals Zweden, Nederland en het Verenigd Koninkrijk;

— twee derde van die netwerken bezondigt zich geregeld aan corruptie, een verschijnsel dat in de Europese Unie aan een opmars bezig is;

— 80 % van die verenigingen van misdadigers gebruiken wettelijke structuren om hun zaken te beheren;

— 68 % bedient zich van eenvoudige witwaspraktijken (vastgoed of waardevolle goederen);

— hun totale omzet wordt geraamd op 140 miljard euro, een bedrag dat volgens de professor allicht een onderschatting is. Hij roept op de zaken in perspectief te zien; het gaat om slechts 1 % van het bbp van de Europese Unie. Van een narcostaat op het Europese continent is dus geen sprake;

— 70 % is actief in ten minste drie landen;

— die transnationale netwerken doen aan juridische dumping zodra de kans zich daartoe aandient. Zo is het gemakkelijker een vastgoedvennootschap op te richten in Frankrijk, terwijl het in Luxemburg gemakkelijker is een onderneming op te richten waarvan de kapitaalinjecties moeilijker traceerbaar zijn. In Duitsland bestaat dan weer geen volwaardig antiwitwasbeleid, terwijl het in Italië tot voor kort mogelijk was eigen kapitaal wit te wassen.

In het licht van die vaststelling gaat de heer Rizzoli vervolgens in op de mogelijkheid van een Europese regeling om georganiseerde misdaad te bestrijden via een strategie van verbeurdverklaring. Dat debat is niet nieuw, aangezien het belang van dat instrument als middel om de Europese burgers te beschermen reeds sinds december 2010 wordt beklemtoond in het door de Europese Raad aangenomen stappenplan van het Stockholmprogramma. In 2013 heeft de bijzondere commissie Georganiseerde misdaad, corruptie en witwassen van het Europees Parlement de lidstaten opgeroepen om die strategie te ontwikkelen als onderdeel van hervormingen om georganiseerde misdaad te bestrijden. Sindsdien wil de heer Rizzoli de Europese instanties nadrukkelijk bewust maken van het nut van dit rechtsinstrument.

Het aanwenden van verbeurdverklarde goederen voor sociale doeleinden zal altijd voor discussie zijn, omdat er geen wettelijke verplichting in die zin bestaat. Wel wijst de spreker op de duidelijke aanbeveling van

la mise en place de projets sociaux afin de lutter efficacement contre le crime organisé.

Face à ces demandes de l'échelon européen, M. Rizzoli fait remarquer que chaque État se doit de mener des politiques publiques visant à faire face à cette criminalité organisée sans frontières tout en respectant ses spécificités et des réalités parfois complexes qui lui sont propres.

Alors que rien n'existait jusqu'alors en termes de politique de confiscation, la France a créé en 2010 une "Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués" (Agrasc), dont des antennes couvrent progressivement le territoire. Selon l'expert, l'influence de la politique italienne en matière de confiscation de biens mafieux est évidente depuis 1982, même si la nature de la criminalité française diffère clairement. Les progrès à réaliser restent importants car si en Italie 63 % des biens saisis provisoirement sont confisqués à titre définitif, la France n'y arrive qu'à raison de 32 %.

En Irlande, pays de tradition en matière de crime organisé, il a fallu attendre 1996 et le meurtre de la journaliste Véronica Guerin, commandité par des barons de la drogue, pour que des outils très efficaces soient mis en place, notamment des confiscations sans condamnation pénale du propriétaire, comme en Italie depuis 1982.

L'usage social des biens confisqués s'inscrit dans cet ensemble des mesures utiles qu'il convient d'adapter à chaque pays. Tant la loi anti-mafia Rico aux USA et son programme de protection des témoins que la mise en place d'un statut de collaborateur de justice en 1991 en Italie ont permis de fracturer de l'intérieur les associations mafieuses fondées sur la violence et la loi du silence. M. Rizzoli considère que ces mesures fondamentales de lutte contre la criminalité organisée portent leurs fruits, comme aux Pays-Bas avec l'arrestation du célèbre truand Willem Holleeder, trahi par ses sœurs qui ont été protégées.

L'orateur estime que la transposition de ce dispositif reste compliquée. Selon lui, il convient de s'inspirer des bonnes pratiques d'autres pays, comme l'Italie, dans la mise en place de politiques publiques efficaces, tout en les adaptant au contexte et à la réalité sociale de chaque État. Le professeur avance des pistes à explorer: des lois déjà en vigueur sont à améliorer; des confiscations

de bijzondere commissie van het Europees Parlement in 2013 om sociale projecten op touw te zetten om de georganiseerde misdaad doeltreffend te bestrijden.

Tegenover die oproepen van het Europese niveau merkt de heer Rizzoli op dat elke lidstaat ook zelf met beleidsmaatregelen moet komen in de strijd tegen die georganiseerde misdaad zonder grenzen, maar daarbij rekening moet houden met de eigen specificiteit en vaak complexe realiteit.

Toen er inzake verbeurdverklaring van enig beleid nog geen sprake was, werd in 2010 in Frankrijk het *Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués* (Agrasc) opgericht, met gaandeweg steunpunten over het hele land. Volgens de deskundige is de invloed van het Italiaanse beleid inzake verbeurdverklaring van maffiagoederen al zichtbaar sinds 1982, ook al is de misdaad in Frankrijk duidelijk anders van aard. Er is in Frankrijk nog veel marge voor verbetering, want terwijl in Italië 63 % van de voorlopig in beslag genomen goederen definitief verbeurdverklaard wordt, gaat het in Frankrijk om slechts 32 %.

In Ierland, een land met een lange traditie van georganiseerde misdaad, werd er pas in 1996, na de moord op journaliste Veronica Guerin in opdracht van drugsbaronnen, werk gemaakt van doeltreffende instrumenten, meer bepaald de verbeurdverklaring zonder strafrechtelijke veroordeling van de eigenaar, zoals die in Italië sinds 1982 bestaat.

Ook sociaal hergebruik van verbeurdverklarde goederen behoort tot dergelijke nuttige maatregelen, die dienen te zijn aangepast aan de specifieke situatie van het land. In de VS konden maffiaorganisaties die bestaan bij de gratie van geweld en omerta, van binnenuit worden ontmanteld dankzij maatregelen als de antimaffiawetgeving (*RICO Act, Racketeer Influenced and Corrupt Organisations*) en het daarmee verbonden getuigenbeschermingsplan; in Italië werd dat mogelijk dankzij de 1991 gecreëerde rechtspositie voor mensen die meewerken met het gerecht. Dergelijke maatregelen zijn volgens de heer Rizzoli cruciaal opdat de strijd tegen de georganiseerde misdaad vruchten zou afwerpen, zoals in Nederland, met de arrestatie van de beruchte crimineel Willem Holleeder; die werd verraden door zijn zussen, die bescherming hadden gekregen.

De spreker meent dat de omzetting van de beoogde regeling complex blijft. Volgens hem moet men voor de instelling van doeltreffend overheidsbeleid inspiratie putten uit goede voorbeelden uit andere landen, bijvoorbeeld Italië, zij het aangepast aan de nationale context en maatschappelijke situatie. De heer Rizzoli oppert een aantal denksporen: verbeteren van reeds vigerende

obligatoires sont à instaurer; des délits associatifs doivent être élargis; des confiscations para-pénales, civiles ou administratives, sans condamnation pénale du propriétaire sont à envisager; sans oublier la lutte culturelle contre ces réseaux par la mise en place de dispositifs de prévention et de communication.

Depuis 1996, l'Italie fait indiscutablement office d'exemple en ce qui concerne l'usage social des biens confisqués. Selon l'association Libera, en 2022, 947 biens sont au service de l'économie sociale et solidaire, dont:

- 505 associations;
- 198 coopératives + 40 entreprises provisoires + 16 consortiums de coopératives;
- 59 structures ecclésiastiques;
- 33 établissements publics en co-gestion avec le secteur privé "Welfare";
- 26 fondations;
- 27 écoles;
- 16 associations sportives;
- 16 organisations scoutes;
- 5 organismes de formation et ordres professionnels.

Des progrès sont également enregistrés en Espagne (biens saisis aux trafiquants de drogue), en Albanie depuis 2018 et en France, avec certaines limites.

M. Rizzoli présente quelques exemples de biens confisqués en Italie où le système fonctionne assez bien. Ces immeubles sont alors attribués aux forces de l'ordre mais vont également être mis en valeur par des associations sous la forme de maison de jazz, de showroom pour une marque de vêtements éthiques, de centres culturels ou même d'atelier de réparation de vélos. L'expert précise que la confiscation d'entreprises dès le stade de la saisie provisoire reste compliquée et nécessite parfois de longs procès. Il présente le cas d'une cimenterie dans laquelle les salariés se sont rapidement placés sous statut de coopérative afin de poursuivre la production. Le territoire national n'est pas uniforme et présente de grosses différences entre le Sud, marqué par l'influence de la mafia (grande propriétés), et le Nord où la présence du crime organisé est moins reconnue (biens plus réduits).

wetten; instellen van verplichte verbeurdverklaringen; breder invullen van het misdrijf bendevorming; overwegen van buitenstrafrechtelijke, burgerlijke of administratieve verbeurdverklaringen, zonder strafrechtelijke veroordeling van de eigenaar; en tot slot ook het cultureel aanpakken van dergelijke netwerken via preventie en communicatie.

Sinds 1996 vormt Italië onbetwistbaar een voorbeeld op het vlak van sociaal hergebruik van verbeurdverklaarde eigendommen. Volgens de vereniging Libera stonden in 2022 947 eigendommen in dienst van de sociale en solidaire economie, waaronder:

- 505 verenigingen;
- 198 coöperatieve verenigingen + 40 tijdelijke ondernemingen + 16 consortia van coöperatieve verenigingen;
- 59 kerkelijke structuren;
- 33 openbare instellingen in gezamenlijk beheer met de privésector "Welfare";
- 26 stichtingen;
- 27 scholen;
- 16 sportverenigingen;
- 16 jeugdbewegingen;
- 5 opleidingsinstellingen en beroepsordes.

Er wordt eveneens vooruitgang geboekt in Spanje (inbeslagname van eigendommen van drugshandelaars), in Albanië sinds 2018, alsook in Frankrijk, met bepaalde beperkingen.

De heer Rizzoli geeft enkele voorbeelden van verbeurdverklaarde eigendommen in Italië, waar het systeem vrij goed blijkt te werken. Die panden worden vervolgens in handen gegeven van de ordediensten, maar kunnen ook door verenigingen worden benut, bijvoorbeeld als jazzclub, showroom voor ethische kleding, cultureel centrum of zelfs fietsherstellingspunt. De deskundige stipt aan dat verbeurdverklaring van ondernemingen waar voorlopige inbeslagneming van toepassing is, complex blijft en soms tijdrovende processen vergt. Hij noemt het voorbeeld van een cementfabriek waar de werknemers snel een coöperatieve hebben opgericht om de productie te kunnen voortzetten. Het Italiaanse grondgebied is niet eenvormig, want er zijn grote verschillen tussen het Zuiden, waar de invloed van de maffia groot is (grote eigendommen), en het Noorden, waar de georganiseerde misdaad minder prominent aanwezig is (kleinere eigendommen).

En France, l'Agrasc se transforme parfois en agence immobilière et de grosses demeures sont régulièrement vendues. En 2022, ce sont 200 biens immobiliers qui ont été confisqués pour seulement 4 affectations sociales (+1 en 2021), dont le Nid (victimes de traite des êtres humains) ou une association d'aide aux victimes en Guadeloupe. L'expert regrette que le décret d'application de la loi ait alourdi la procédure en favorisant le lien entre l'infraction et la nature de la structure sociale qui récupère le bien, ce qui complique fortement le processus. Si dans le Nord de la France un immeuble saisi à un marchand de sommeil fait désormais office de logement de personnes sorties de la rue, à Marseille, ce sont deux associations de victimes de trafiquants qui se sont installées dans un bien jusqu'alors propriété d'un réseau de vente de cocaïne.

M. Rizzoli insiste sur l'importance du travail médiatique et de communication à la population afin de faire connaître toute l'importance du combat à mener dans le domaine.

Le professeur revient sur quelques difficultés constatées ou suggestions au regard des mesures françaises:

— un délai maximum d'un an pour trouver une association apparaît trop court (expertise, rapports, ...);

— étudier la possibilité de pouvoir également saisir les biens meubles (véhicules, bateaux, ...);

— l'intérêt de permettre que la confiscation (au pénal) vaille l'expulsion (au civil) par une modification de la loi;

— décider de la fin de l'exclusion des coopératives comme destinataires des biens confisqués;

— réfléchir à la possibilité de voir un bien socialement affecté dès la saisie (seconde résidence, propriétaire en prison, maison en travaux, ...);

— imaginer un certain nombre d'affectations obligatoires afin de faire passer un message symboliquement fort. Par exemple, une affectation au relogement d'un bien clairement identifié comme moyen de préjudice causé par des marchands de sommeil;

Agrasc in Frankrijk lijkt soms wel een vastgoedkantoor en verkoopt geregeld grote panden. In 2022 werden 200 vastgoedeigendommen verbeurdverklaard, maar slechts 4 daarvan (+1 in 2021) werden toegewezen aan sociale doeleinden, waaronder een organisatie voor slachtoffers van mensenhandel (Nid) en een vereniging voor slachtofferhulp in Guadeloupe. De heer Rizzoli betreurt dat het toepassingsbesluit van de wet de procedure omslachtiger heeft gemaakt door nadrukkelijk het verband te leggen tussen het misdrijf en de aard van de sociale structuur waaraan het vastgoed wordt toegewezen; het hele proces wordt er zo veel ingewikkelder op. Terwijl in Noord-Frankrijk een verbeurdverklaard gebouw van een huisjesmelker voortaan plaats biedt aan daklozen, hebben in Marseille twee verenigingen voor drugs-handelslachtoffers een onderkomen gevonden in een gebouw dat voordien eigendom was van een netwerk van cocaïnedealers.

De spreker benadrukt hoe belangrijk media en communicatie zijn om de bevolking duidelijk te maken hoe belangrijk deze strijd is.

De heer Rizzoli komt terug op enkele knelpunten of suggesties met betrekking tot de Franse maatregelen:

— een maximumtermijn van een jaar om een vereniging te vinden lijkt te kort te zijn (expertise, verslagen enzovoort);

— men zou moeten nagaan of ook beslag kan worden gelegd op roerende goederen (voertuigen, boten enzovoort);

— het zou interessant zijn om er via een wetswijziging voor te zorgen dat (strafrechtelijke) verbeurdverklaring gepaard gaat met (burgerrechtelijke) uitzetting;

— coöperatieven zouden niet langer mogen worden uitgesloten als begunstigen van verbeurdverklarde eigendommen;

— van bij de inbeslagneming zou moeten worden nagedacht over de mogelijkheid om een eigendom een sociale bestemming te geven (tweede verblijf, eigenaar in de gevangenis, huis met werken enzovoort);

— er zouden een aantal verplichte herbestemmingen moeten komen om een krachtige symbolische boodschap over te brengen. Zo zouden bijvoorbeeld verbeurdverklarde panden van huisjesmelkers die erop uit zijn nadeel te berokkenen, verplicht moeten worden bestemd voor een huisvestingsproject;

— accepter que d'importants bailleurs sociaux aux importants budgets puissent prendre en charge certains biens contre un financement des travaux de rénovation ou de maintenance.

S'il n'existe pas encore d'étude d'impact de cette loi française de 2021 concernant l'usage social des biens confisqués, l'intervenant considère que celle-ci constitue un formidable outil qui permet de montrer que le citoyen peut-être directement impliqué dans la lutte contre le crime organisé.

Pour terminer, M. Rizzoli appelle à la mise en place d'outils législatifs spécifiques les moins restrictifs possibles dans tous les pays de l'Union européenne.

3. Échange de vues

a. Questions et observations des membres

Mme Sophie De Wit (N-VA) déclare que nul ne doute des bonnes intentions sous-tendant la proposition. Plusieurs points d'interrogation et remarques techniques ont toutefois été avancés. L'OCSC est-elle bien l'organe approprié? *Quid* des pénuries de personnel? Qui doit rendre des comptes à qui? Quelle instance devrait-elle gérer les biens, puisque l'OCSC s'avère ne pas y être apte?

Le fonds pour la Justice, qui a de nouveau été abordé dans la mercuriale, a également été mentionné dans plusieurs notes écrites transmises aux membres de la commission. Il est toutefois absent des explications orales des invités. Les biens saisis devraient pouvoir être restitués à la Justice dans une plus large mesure. Les invités peuvent-ils examiner cette question plus en détail?

M. Ahmed Laaouej (PS) salue la précieuse participation de représentants de la magistrature et du monde académique aux échanges. Il souligne que la proposition de loi s'inscrit dans le contexte d'une volonté du Parlement de soutenir les pouvoirs exécutif et judiciaire dans leur lutte contre le crime organisé. L'orateur rappelle les récentes auditions de magistrats et membres de la direction de la police judiciaire fédérale qui ont expliqué toute la difficulté de ce combat en Belgique, tant au niveau opérationnel que par manque de moyens, malgré des mesures prises pour renforcer les ressources de ces institutions.

M. Laaouej relève l'intérêt des différentes suggestions techniques et amendements reçus afin d'améliorer la proposition de loi qui vise à permettre un usage social de biens immeubles confisqués, tout en assurant une plus grande rigueur juridique. L'intervenant questionne

— grote sociale huisvestingsmaatschappijen met omvangrijke budgetten zouden sommige eigendommen in beheer moeten mogen nemen, in ruil voor financiering van renovatie- of onderhoudskosten.

Van die Franse wet uit 2021 bestaat vooralsnog geen impactstudie naar het sociaal hergebruik van verbeurd-verklaarde eigendommen. Toch beschouwt de spreker die wetgeving als een fantastisch instrument om de burger te doen inzien dat ook hij een rechtstreekse rol kan spelen in de strijd tegen de georganiseerde misdaad.

Tot slot roept de heer Rizzoli ertoe op om in alle EU-lidstaten specifieke wetgevende instrumenten te creëren met zo weinig mogelijk beperkingen.

3. Gedachtewisseling

a. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sophie De Wit (N-VA) geeft aan dat niemand twijfelt aan de goede bedoelingen van het voorstel. Toch werden er enkele vraagtekens en technische opmerkingen bij geplaatst. Is het COIV wel het geschikte orgaan? *Quid* met personeelstekorten? Wie moet verantwoording afleggen aan wie? Welke instantie moet de goederen beheren, nu het COIV daar niet geschikt voor blijkt?

Het fonds voor justitie dat in de mercuriale nog aan bod is gekomen, werd ook vermeld in enkele schriftelijke nota's die aan de commissieleden waren bezorgd. Het heeft de mondelinge toelichtingen van de genodigden echter niet gehaald. In beslag genomen goederen zouden in grotere mate aan justitie moeten kunnen worden teruggegeven. Kunnen de genodigden hier dieper op ingaan?

De heer Ahmed Laaouej (PS) is ingenomen met de waardevolle bijdrage van vertegenwoordigers van de rechterlijke macht en van de academische wereld aan de gedachtewisseling. Hij benadrukt dat het wetsvoorstel aansluit op het streefdoel van het Parlement om de uitvoerende en de rechterlijke macht te steunen in hun strijd tegen de georganiseerde misdaad. De spreker wijst op de recente hoorzittingen met magistraten en met leden van de directie van de federale gerechtelijke politie, die hebben toegelicht hoe moeilijk die strijd verloopt in België, zowel op operationeel niveau als door een gebrek aan middelen, ondanks maatregelen om te voorzien in meer middelen voor die instellingen.

De heer Laaouej benadrukt de vele waardevolle technische suggesties en amendementen tot verbetering van dit wetsvoorstel, dat ertoe strekt verbeurd-verklaarde onroerende goederen te gebruiken voor sociale doeleinden en dat tegelijkertijd voor meer juridische

les experts à propos de la pertinence d'élargir le lien entre le bien confisqué et l'infraction commise ou plutôt de l'étendre à tout type de bien. Dès le moment où l'immeuble visé par la confiscation est le résultat d'actes qui ont permis l'obtention de ce bien, il s'agit de déterminer si celui-ci a servi à la réalisation des délits ou infractions et peut être confisqué mais aussi affecté à des fins sociales.

Le membre s'interroge au sujet de l'opportunité et de la faisabilité de permettre également la vente de biens mobiliers avant d'affecter le produit de la liquidation de ceux-ci, sous la forme d'une subvention, à une association.

M. Laaouej demande l'avis des experts quant à un élargissement des affectations de biens à d'autres bénéficiaires potentiels et acteurs de la société comme le monde académique ou scientifique.

L'intervenant constate que l'OCSC manque de moyens et qu'il n'est pas question d'alourdir la charge sans lui attribuer des ressources humaines et financières supplémentaires. Il demande aux experts s'ils jugent intéressant de trouver éventuellement un autre intervenant qui puisse remplir la mission de concrétisation de l'affectation des biens, à défaut de trouver d'autres sources de financement.

b. Réponses des orateurs

M. Jean-Michel Verelst considère très positivement l'idée de voir l'État déloger des criminels pour installer des associations, alors que pour l'instant les sommes confisquées filent directement dans le budget de l'État. L'intervenant estime que l'OCSC n'est pas le mieux placé pour remplir la mission de l'affectation des biens, en raison d'un cadre humain limité et de la nature des missions légales affectées. Cependant, il se demande à qui d'autre attribuer cette tâche le cas échéant. Si des échanges existent entre le SPF Finances et l'OCSC, ces deux institutions constituent deux mondes séparés. L'expert estime que c'est un choix politique que de maintenir le choix initial d'une séparation entre les acteurs financier et judiciaire, ce dernier n'intervenant plus après avoir acté la confiscation.

Il rappelle le cadre français où l'"Agence pour la gestion et le recours des avoirs saisis et confisqués" (Agrasc) dispose d'une importante autonomie et s'occupe tant des aspects juridiques que financier, avec un certain

nauwkeurigheid wil zorgen. De spreker vraagt de deskundigen of nadrukkelijker het verband moet worden gelegd tussen het verbeurdverklaarde goed en het gepleegde misdrijf, of dat het veeleer zaak is de verbeurdverklaring uit te breiden tot alle soorten goederen. Zodra het door de verbeurdverklaring beoogde goed alleen kon worden verkregen door bepaalde handelingen te stellen, komt het erop aan te bepalen of het werd gebruikt om de strafbare feiten of misdrijven te plegen en of het dientengevolge mag worden verbeurdverklaard of een sociale bestemming kan krijgen.

Het lid vraagt of het wenselijk en haalbaar is om ook de verkoop van roerende goederen toe te staan om vervolgens de opbrengst daarvan in de vorm van een subsidie toe te wijzen aan een vereniging.

De heer Laaouej vraagt de deskundigen naar hun standpunt over een uitbreiding van de bestemmingen van goederen aan andere mogelijke begunstigen en spelers uit de samenleving, zoals de academische of de wetenschappelijke wereld.

De spreker stelt vast dat het COIV over onvoldoende middelen beschikt en dat er geen sprake van kan zijn dat de werklast wordt verhoogd zonder extra personele en financiële middelen toe te wijzen. Hij vraagt de deskundigen of zij er iets in zien, zo er geen andere financieringsbronnen worden gevonden, een andere speler te zoeken die concreet zou kunnen instaan voor de bestemming van de goederen.

b. Antwoorden van de sprekers

De heer Jean-Michel Verelst is het idee dat de Staat criminelen uit een gebouw zet om daar dan verenigingen te huisvesten erg genegen; nu vloeien de verbeurdverklarde bedragen rechtstreeks naar de Rijksbegroting. Gelet op de beperkte personele middelen en de aard van de toegewezen wettelijke opdrachten is de spreker van oordeel dat het COIV niet de meest geschikte instantie is om de goederen te bestemmen. Toch ziet hij daar in dit geval niet meteen een andere instantie voor. De FOD Financiën en het COIV staan weliswaar met elkaar in contact, maar zijn aparte werelden. De deskundige is van oordeel dat het een loutere beleidskeuze is om vast te houden aan de aanvankelijke keuze voor een opdeling tussen een financiële en een gerechtelijke actor, waarbij laatstgenoemde wel de verbeurdverklaring aantekent maar daarna niet meer optreedt.

Hij verwijst naar de situatie in Frankrijk, waar Agrasc een aanzienlijke autonomie heeft en zich met enig succes toelegt op zowel de juridische als de financiële aspecten, zoals blijkt uit het jaarverslag. Bovendien haalt

succès comme le démontre le rapport annuel. De plus, l'Agrasc se rétribue sur le produit des confiscations et était donc auto-suffisant après un an de fonctionnement. L'orateur considère que détacher une agence de la coupole Justice pour une autonomie contrôlée accrue permettrait peut-être de gérer davantage de choses. Il estime intéressant de discuter d'un rapprochement entre l'OCSC et l'agence FinDomImmo qui occupe 4-5 personnes mais des problèmes se posent et il convient de réfléchir sur des bases élargies.

M. Verelst rappelle que l'on parle bien ici uniquement de la réaffectation sociale de certains biens clairement identifiés. La problématique de réutilisation sociale distingue les biens identifiés des fonds et les procureurs généraux suggèrent de promouvoir ces derniers. L'expert estime que cela aurait du sens de regrouper les biens et les fonds fruits des confiscations.

L'expert confirme les propos de M. Rizzoli à propos de l'obligation d'un lien entre l'infraction et le bien confisqué qui ajoute des complications. En effet, des faits peuvent être qualifiés par un magistrat avant de se voir requalifiés par un autre juge ou la chambre du conseil. Rajouter des conditions n'est pas optimal si le bien est confisqué.

L'intervenant revient sur l'option de l'élargissement de la procédure aux biens mobiliers. Il précise que cela ne concerne que très peu de biens comme des véhicules, de petits avions, des outils informatiques qui sont souvent vendus pour éviter une perte de valeur. Il serait opportun d'élargir le cadre par une adaptation du cadre juridique car en cas de limitation, il ne resterait peut-être plus grand chose à récupérer.

M. Verelst estime qu'il serait intéressant de ne pas se limiter aux ASBL car des services publics peuvent remplir des missions très utiles, à l'image du Service public fédéral de programmation Politique scientifique (Belspo) dans le domaine de la politique scientifique.

M. Jan Van Droogbroeck convient qu'il serait préférable que le SPF Finances, et plus précisément FinDomImmo, gère les biens immeubles: l'OCSC n'a ni la capacité, ni le savoir-faire pour s'en charger. Il convient toutefois de ne pas déplacer le problème: FinDomImmo est également confronté à des difficultés, par exemple lorsque des biens sont occupés par des squatters ou des illégaux, qui doivent d'abord être expulsés.

Agrasc zijn werkingsmiddelen uit de opbrengsten van de verbeurdverklaringen, waardoor het na een jaar al zelfvoorzienend was. De spreker denkt dat een uitgebreider beheer misschien mogelijk is met een van bij Justitie gedetacheerd agentschap met meer gecontroleerde autonomie. De spreker vindt een toenadering tussen het COIV en het agentschap FinDomImmo, dat een vijftal mensen in dienst heeft, de moeite van het bespreken waard, maar er rijzen enkele problemen; een bredere reflectie is wenselijk.

De heer Verelst wijst erop dat het hier alleen gaat om de sociale herbestemming van bepaalde, duidelijk geïdentificeerde goederen. Inzake sociaal hergebruik wordt een onderscheid gemaakt tussen de geïdentificeerde goederen en de geldelijke middelen; de procureurs-generaal stellen voor om zich meer op die tweede categorie te richten. De deskundige acht het zinvol om de verbeurdverklarde goederen en de verbeurdverklarde geldelijke middelen samen te voegen.

De deskundige bevestigt wat de heer Rizzoli heeft gezegd over het vereiste verband tussen het misdrijf en het verbeurdverklarde goed, wat alles nog complexer maakt. Een rechter kan aan feiten immers een specifieke kwalificatie verlenen, waarna een andere rechter of de raadkamer ze weer anders kan kwalificeren. In die zin is extra voorwaarden toevoegen voor verbeurdverklarde goederen niet optimaal.

De spreker komt terug op de optie om de procedure uit te breiden tot de roerende goederen. Hij verduidelijkt dat weinig goederen daarvoor in aanmerking komen: voertuigen, kleine vliegtuigen en IT-materiaal. Zij worden vaak verkocht om waardeverlies te voorkomen. Een uitbreiding via een aanpassing van het juridisch kader zou wenselijk zijn. Als dat te beperkt is, valt er immers misschien niet veel meer terug te krijgen.

De heer Verelst vindt dat men zich niet hoeft te beperken tot de vzw's, want overheidsdiensten kunnen heel nuttige taken vervullen. Men denke aan de federale programmatorische overheidsdienst Wetenschapsbeleid (Belspo) wat die specifieke aangelegenheid betreft.

De heer Jan Van Droogbroeck beaamt dat het beter zou zijn mocht de FOD Financiën, meer bepaald FinDomImmo, de onroerende goederen beheren. Het COIV heeft niet de capaciteit en de knowhow om zulke goederen te beheren. Het probleem mag echter niet worden verschoven: ook FinDomImmo kampt met problemen. Die doen zich bijvoorbeeld voor bij goederen die worden bewoond door krakers of illegalen, die eerst moeten worden uitgedreven.

En outre, certaines confiscations sont particulièrement complexes. Si, par exemple, un bien immobilier a été acquis en partie au moyen d'un prêt bancaire et en partie avec l'argent de la drogue, le juge prononcera la confiscation du bien jusqu'à concurrence de l'argent blanchi, mais comment une telle décision doit-elle être appliquée? Le produit de la vente du bien immobilier est versé au Trésor, ce qui est problématique.

L'orateur souligne ensuite certaines contradictions. Dans le cadre de la lutte contre le trafic d'organes humains, par exemple, un bien immobilier peut être confisqué s'il est considéré comme instrument servant à commettre l'infraction. C'est en revanche impossible dans les affaires de drogue, alors que les besoins y sont peut-être plus importants et que la Belgique contrevient à la décision-cadre de l'UE concernant la drogue.

Selon le droit en vigueur, si l'action publique se prescrit ou s'éteint en raison du décès du prévenu, il n'est en principe plus possible de procéder à une confiscation. À la question de M. Laaouej sur l'élargissement du champ d'application, l'orateur répond en évoquant la *non-conviction based confiscation*. Une disposition du nouveau Code pénal va dans ce sens: même si l'intéressé est décédé ou si l'action est prescrite, les biens immeubles devraient pouvoir être confisqués et affectés à un usage social.

M. Frédéric Lugentz se demande si l'OCSC, organe du ministère public et dirigé par un magistrat, est bien l'institution la mieux armée pour jouer un rôle d'arbitre entre les associations qui postulent pour l'attribution des biens immeubles confisqués, alors que cette prérogative implique un cadre humain conséquent chargé de prendre des décisions à connotation politique. L'intervenant estime que les moyens attribués devront suivre si la charge du contrôle de l'utilisation des biens immobiliers mis à disposition est attribuée à l'OCSC comme le suggère la proposition de loi.

M. Lugentz invite à ne pas limiter les attributions de biens confisqués aux ASBL et il considère que la forme juridique de la structure bénéficiaire ne devrait pas avoir d'importance même s'il est toujours intéressant de confier le bien à une institution en fonction de son activité. L'expert évoque la loi sur les armes qui prévoit la confiscation d'une arme propriété d'une personne condamnée pour infraction à la loi sur les armes. Si cette arme est une arme prohibée, le juge doit décider de sa destruction et c'est dommage s'il s'agit d'un bien rare et à valeur historique. Cependant, la loi précise que les armes promises à la destruction peuvent être

Sommige verbeurdverklaringen zijn bovendien bijzonder complex. Stel bijvoorbeeld dat een onroerend goed deels is aangekocht met een banklening en deels met drugsgeld. De rechter zal het goed verbeurdverklaren ten belope van het witgewassen drugsgeld, maar hoe dient zo'n beslissing te worden uitgevoerd? De opbrengst van het verkochte onroerend goed verdwijnt in de schatkist, wat problematisch is.

De spreker wijst vervolgens op tegenstrijdigheden. In de strijd tegen de handel in menselijke organen kan onroerend goed bijvoorbeeld worden verbeurdverklaard als het als instrument voor het plegen van een misdrijf wordt beschouwd. In drugsdossiers kan dat echter niet, terwijl de behoefte op dat vlak wellicht groter is en België in strijd is met het kaderbesluit van de EU inzake drugs.

Als de strafvordering verjaart of uitdooft wegens het overlijden van de beklaagde, kan naar geldend recht in beginsel niet meer worden overgegaan tot verbeurdverklaring. Op de vraag van de heer Laaouej inzake uitbreidingen van het toepassingsgebied haalt de spreker in dat verband de *non-conviction based confiscation* aan. In het nieuwe Strafwetboek staat een bepaling die daarnaar neigt: ook als de betrokkene is overleden of de zaak is verjaard, zouden onroerende goederen kunnen worden verbeurdverklaard en voor *social reuse* in aanmerking komen.

De heer Frédéric Lugentz wijst erop dat het COIV onder het openbaar ministerie valt en door een magistraat wordt geleid. Hij vraagt zich dan ook af of dat wel de geschikste instelling is om een arbitrerende rol te vervullen ten aanzien van de verenigingen die verbeurdverklarde panden toegewezen willen krijgen; een dergelijke bevoegdheid vergt immers vrij veel personeel, dat beslissingen met een politieke inslag moet nemen. De spreker meent dat indien, zoals in het wetsvoorstel wordt geopperd, het COIV de opdracht krijgt om toe te zien op het gebruik van de ter beschikking gestelde panden, het ook meer middelen toegekend moet krijgen.

Volgens de heer Lugentz zouden de verbeurdverklarde eigendommen niet alleen aan vzw's mogen worden toegewezen. Hij stelt dat de rechtsvorm van de begunstigde structuur geen rol zou mogen spelen, hoewel het altijd interessant is om bij het toewijzen van een pand aan een instelling rekening te houden met de activiteit ervan. De spreker verwijst naar de wapenwet, op grond waarvan een wapen dat eigendom is van iemand die voor inbreuk op de wapenwet is veroordeeld, verbeurd kan worden verklaard. Indien dat wapen verboden is, moet de rechter beslissen over de vernietiging ervan, wat jammer zou zijn wanneer het om een zeldzaam object

confiées à des organismes scientifiques ou en charge du patrimoine historique (musée ou École royale militaire).

Sur base de son expérience de juge mais en l'absence de statistiques à sa disposition, M. Lugentz estime que l'on saisit de très nombreux biens meubles (gsm, couteau, voiture, ordinateur, ...), même si la plupart ne valent pas grand-chose. L'intervenant craint donc que le grand nombre d'objets de peu de valeur soit compliqué à gérer en cas d'ouverture du processus aux biens meubles saisis et confisqués.

L'expert fait remarquer que des dispositions légales prévoient déjà judicieusement que les biens visés seront aliénés dès que possible et que l'argent récupéré remplacera la chose saisie dans l'escarcelle de la Justice (loi du 4 février 2018 et l'article 61sexies du Code d'instruction criminelle). L'État récupère donc une somme d'argent confisquée en lieu et place du bien meuble vendu. La suite relève d'une décision politique qui peut choisir d'intégrer cette somme au budget de l'État, de la destiner à des organismes œuvrant à la protection des victimes, voire à un mix entre les deux alternatives.

L'orateur rejoint l'avis de M. Van Droogbroeck qui estime que l'on dispose déjà d'une législation qui permet d'aller assez loin en matière de réduction des liens entre la chose à confisquer et l'infraction. C'est l'article 42, 3°, du Code pénal qui est ici visé par la proposition en stipulant que ce sont aussi les biens substitués par le trafiquant à l'argent sale qui sont concernés. Un trafiquant de drogue qui rembourse un emprunt hypothécaire avec de l'argent acquis par son trafic peut voir son bien immobilier confisqué.

M. Lugentz considère qu'il convient d'imaginer et de mettre en place un système qui permette de récupérer l'argent blanchi en cas de décès de la personne poursuivie et en cas de prescription de l'action publique qui peut rendre l'enquête caduque. L'intervenant constate que des pays de l'Union européenne sont allés plus loin que la Belgique et ont pris des dispositions de confiscations d'avoirs criminels même en cas de prescription.

L'expert indique qu'en 2019 la Cour européenne des droits de l'Homme a validé une décision qui avait ordonné la confiscation des biens d'un délinquant décédé plutôt que de les remettre aux héritiers (affaire Balsamo/San Marino). Dans un même ordre d'idée, il fait remarquer qu'en 2020 la Cour de justice de l'Union européenne a validé une législation bulgare qui permettait de confisquer

met historique waarde gaat. In de wet staat nochtans dat te vernietigen wapens ook kunnen worden toevertrouwd aan wetenschappelijke of erfgoedinstellingen (musea of de Koninklijke Militaire School).

Zonder cijfers bij de hand maar op basis van zijn ervaring als rechter stelt de heer Lugentz dat beslag wordt gelegd op heel wat roerende voorwerpen (gsm's, messen, auto's, computers enzovoort), hoewel de meeste daarvan niet veel waard zijn. Mocht de regeling worden verruimd tot in beslag genomen en verbeurdverklarde roerende goederen, dan vreest hij dat met die vele, weinig waardevolle voorwerpen het beheer een complexe zaak wordt.

Hij merkt op dat de vigerende wetgeving niet toevallig bepaalt dat de beoogde goederen zo mogelijk moeten worden vervreemd en dat de geldelijke opbrengst ter vervanging komt van de in beslag genomen goederen die het gerecht ten deel vallen (wet van 4 februari 2018 en artikel 61sexies van het Wetboek van strafvordering). De Staat ontvangt dus niet langer het verkochte roerende goed, maar een verbeurdverklarde geldsom. Wat er daarna gebeurt, is een politieke beslissing. Men kan kiezen voor terugvloeiing naar de Rijksbegroting of voor toewijzing aan slachtofferorganisaties, of een combinatie van beide.

De spreker is het met de heer Van Droogbroeck eens dat men op grond van de huidige wetgeving al vrij ver kan gaan om het verbeurd te verklaren goed en het misdrijf van elkaar los te koppelen. Het wetsvoorstel houdt verband met artikel 42, 3°, van het Strafwetboek, waarin staat dat verbeurdverklaring ook kan worden toegepast "op de goederen (...) die in de plaats [van het misdAADgeld] zijn gesteld". Wanneer een drugsdealer een hypotheeklening aflost met drugsgeld, kan het pand dus verbeurd worden verklaard.

De heer Lugentz stelt dat moet worden ingezet op een systeem waarmee witgewassen geld kan worden teruggevorderd wanneer de vervolgte overlijdt of wanneer de strafvordering verjaart, wat kan leiden tot de nietigheid van het onderzoek. Hij stelt vast dat sommige EU-lidstaten verder zijn gegaan dan België en bepalingen hebben ingesteld op grond waarvan uit misdaad verkregen vermogensbestanddelen ook bij verjaring verbeurd kunnen worden verklaard.

De spreker stipt aan dat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens in 2019 een beslissing heeft bevestigd waarbij werd bevolen dat de goederen van een overleden crimineel verbeurd worden verklaard, veeleer dan dat ze zouden moeten worden teruggegeven aan diens erfgenamen (zaak Balsamo/San Marino). Ter zake merkt hij ook op dat het Hof van Justitie van de Europese

le patrimoine d'un individu poursuivi pour des faits de corruption et d'appartenance à une organisation criminelle sans avoir déjà été condamné (arrêt C.J.U.E., arrêt n° C-234/18, du 19 mars 2020, Commission chargée de la lutte contre la corruption et de la confiscation de biens acquis de manière illégale v. BP, AB, PB, e.a., publié en avril 2021 dans la Revue de droit pénal et de criminologie avec un commentaire).

M. Lugentz estime qu'il y a peut-être matière à réfléchir à une extension du champ des confiscations. Même s'il n'est pas abordé par le texte à l'étude, cet élément pourrait être intégré aux discussions relatives au livre I^{er} du nouveau Code pénal ou, le cas échéant, être l'objet d'autres dispositifs. L'intervenant ajoute encore qu'il serait très utile de s'inspirer de ce constat de conventionnalité de la Cour européenne des droits de l'Homme et de la Cour de justice de l'Union européenne.

M. Patrick Waeterinckx se rallie aux commentaires précédents sur l'arrêt Balsamo. Saint-Marin et l'Italie ont choisi de retirer de la circulation les avantages patrimoniaux illicites, quelle que soit leur nature. La Belgique pourrait s'engager sur la même voie, mais pourrait tout autant décider de ne pas retirer des biens de la circulation uniquement parce qu'ils sont illégaux et pour infliger une sanction. Le risque existe en effet que des restrictions diverses, telles que le décès et la prescription, créent des situations biaisées où de nombreux biens qui ne devraient pas être restitués le sont malgré tout. Le législateur devrait en tenir compte. Peut-être est-il possible de trouver une autre manière de s'assurer que les biens disparaissent réellement du fait de leur nature illicite. Ces dispositions doivent être intégrées dans le nouveau Code pénal. L'orateur a constaté que les travaux préparatoires font régulièrement référence à cette question, mais que les auteurs ne l'ont pas tranchée.

M. Fabrice Rizzoli se félicite de l'ouverture d'un débat et des demandes à propos de l'amélioration des processus des confiscations, y compris de la part de la commission spéciale sur la criminalité organisée, la corruption et le blanchiment de capitaux du Parlement européen. Il appuie l'idée d'écarter le lien entre l'infraction et le bien sujet à confiscation, voire même de pouvoir procéder à des confiscations sans condamnation pénale. Le professeur souligne que la Cour européenne des droits de l'Homme a plusieurs fois validé des recours, notamment de citoyens italiens, qui permettent la confiscation sans

Unie zich in 2020 . akkoord heeft verklaard met Bulgaarse wetgeving die het mogelijk maakte het vermogen verbeurd te verklaren van iemand die was vervolgd voor corruptie en lidmaatschap van een criminele organisatie zonder daarvoor reeds te zijn veroordeeld (arrest HvJ-EU, arrest C-234/18 van 19 maart 2020, Commissie voor de bestrijding van corruptie en de confiscatie van illegaal verkregen vermogen t. BP, AB, PB, e.a., in april 2021 met een noot gepubliceerd in de Revue de droit pénal et de criminologie).

De heer Lugentz meent dat misschien kan worden nagedacht over een uitbreiding van de toepassingsfeer van de verbeurdverklaringen. Hoewel dat aspect in het voorliggende wetsvoorstel niet aan bod komt, zou het kunnen worden meegenomen in de besprekingen over Boek I van het nieuwe Strafwetboek of zouden er afzonderlijke instrumenten voor kunnen worden uitgewerkt. De spreker voegt daaraan toe dat het heel nuttig zou zijn zich te inspireren op die vaststelling van bestaanbaarheid met het verdragsrecht van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en het Hof van Justitie van de Europese Unie.

De heer Patrick Waeterinckx sluit zich aan bij de eerdere opmerkingen over het arrest-Balsamo. San Marino en Italië hebben ervoor gekozen om illegale vermogensvoordelen uit roulatie te nemen, ongeacht hun aard. België kan dezelfde weg inslaan, maar kan er net zo goed voor kiezen om goederen niet uit roulatie te halen louter omdat ze illegaal zijn, en niet louter omdat men een straf wil opleggen. Er bestaat immers een risico op allerlei beperkingen zoals overlijden en verjaring, waardoor er scheefgetrokken situaties kunnen ontstaan waarbij veel goederen die eigenlijk niet horen te worden gerestitueerd toch worden teruggegeven. Daar dient de wetgever rekening mee te houden. Misschien kan er op een andere manier worden geregeld dat goederen daadwerkelijk verdwijnen vanwege hun illegale karakter. De bepalingen moeten worden verwerkt in het nieuwe Strafwetboek. De spreker heeft vastgesteld dat er in de voorbereidende werkzaamheden geregeld naar dit vraagstuk wordt verwezen, maar de auteurs hinken nog op twee gedachten.

De heer Fabrice Rizzoli is blij dat er zich een debat ontpint, en is ingenomen met de vele vragen – ook bij de bijzondere commissie Georganiseerde misdaad, corruptie en witwassen van het Europees Parlement – naar een verbetering van de verbeurdverklaringsprocedures. Hij staat achter het idee het misdrijf los te koppelen van het verbeurd te verklaren goed en zelfs achter de mogelijkheid van verbeurdverklaring zonder strafrechtelijke veroordeling. De professor benadrukt dat het Europees Hof voor de Rechten van de Mens zich meermaals gunstig heeft opgesteld jegens rechtsoverheden – van met

condamnation pénale de propriétaires, au motif que la procédure est bien civile, que les droits de la défense sont respectés et que le prévenu ne risque pas la prison.

M. Rizzoli indique que le nouveau code anti-mafia prévoit que si l'enquête judiciaire montre que le prévenu ou l'accusé est au courant, d'une manière ou d'une autre, qu'il s'agit d'argent sale, les héritiers ne peuvent se voir attribuer les biens d'origine mafieuse. Cette disposition permet de profiter de davantage de confiscations et donc d'argent.

L'expert entend bien les craintes concernant les moyens de l'OCSC, d'autant que l'Agrasc française a vécu des crises, budgétaire à ces débuts, puis de croissance, qui ont nécessité l'engagement de moyens humains supplémentaires pour assurer ses missions. Il rappelle que l'agence des biens confisqués italienne est plus récente et que pendant des années, de 1996 à 2012, la vente des biens est gérée par la Cour d'appel qui en verse ensuite le produit principalement aux communes ou régions qui en disposent librement sans toutefois pouvoir les vendre. Les collectivités locales sont ainsi responsabilisées. Elles sont mieux placées pour connaître le tissu associatif, les besoins réels ou la véritable motivation des autorités locales d'utiliser socialement le bien confisqué avant de confier un bien à une petite association d'aide aux devoirs scolaires par exemple.

M. Rizzoli rejoint toutes les réflexions à propos de l'utilisation à usage social de lutte contre le crime organisé des fonds émanant de la vente de biens confisqués. Il indique qu'il existe quatre fonds alimentés par l'Agrasc en France. Ils sont consacrés à: la lutte contre les addictions, le soutien aux services de police, l'appui des collaborateurs de justice et la lutte contre la traite des êtres humains.

L'expert constate que le modèle italien connaît certaines limites. Ainsi, de nombreux biens sont mis à disposition d'associations qui ne disposent d'aucun moyen pour les entretenir, les remettre aux normes, les adapter ou les restaurer. En l'absence d'aide supplémentaire de l'État qui met à disposition ces biens, charge aux associations de chercher des fonds européens. L'expert indique que l'Italie saisit pour 6 milliards d'avoirs par an et que 66 % de cette somme deviennent des biens confisqués définitivement. Les associations appellent

name Italiaanse burgers – met het oog op verbeurdverklaring zonder dat de eigenaar strafrechtelijk veroordeeld moet zijn, op grond van het feit dat het wel degelijk een civielrechtelijke procedure betreft, de rechten van verdediging in acht worden genomen en de beklaagde geen gevangenisstraf riskeert.

De heer Rizzoli stipt aan dat met de nieuwe antimaf-fiawetgeving de erfgenamen geen met maffiapraktijken verkregen goederen toegewezen kunnen krijgen wanneer het gerechtelijk onderzoek aantoont dat de beklaagde of de beschuldigde er op de een of andere manier weet van heeft dat het om vuil geld gaat. Dankzij die maatregel kunnen meer verbeurdverklaringen worden uitgesproken, wat dus meer zal opbrengen.

De expert heeft alle begrip voor de bezorgdheid over de middelen van het COIV; ook Agrasc in Frankrijk had het aanvankelijk financieel zwaar en kreeg vervolgens met groeipijnen te maken, waardoor extra personeel in dienst moest worden genomen opdat het zijn opdracht zou kunnen vervullen. Hij herinnert eraan dat in Italië het agentschap voor verbeurdverklaarde goederen recenter is opgericht en dat de verkoop van goederen er jarenlang, van 1996 tot 2012, werd beheerd door het hof van beroep, dat de opbrengst vervolgens doorstortte naar de gemeenten of regio's, die er vrij over konden beschikken maar de goederen niet mochten verkopen. De lokale gemeenschappen kregen op die manier verantwoordelijkheid toebedeeld. Ze hebben een beter zicht op het middenveld, de reële noden en de echte beweegredenen van lokale besturen om verbeurdverklaarde goederen voor maatschappelijke doeleinden te gebruiken, alvorens een goed toe te wijzen aan bijvoorbeeld een kleine vereniging die leerlingen helpt met hun huiswerk.

De heer Rizzoli sluit zich aan bij alle opmerkingen in verband met het sociale hergebruik van de opbrengsten uit de verkoop van verbeurdverklaarde activa, als onderdeel van de strijd tegen de georganiseerde misdaad. Hij wijst erop dat in Frankrijk vier fondsen middelen krijgen van Agrasc. Die fondsen wijden zich aan de strijd tegen verslaving, aan de ondersteuning van respectievelijk politiediensten en justitiële medewerkers, en aan de strijd tegen mensenhandel.

De deskundige stelt vast dat het Italiaanse model een aantal beperkingen heeft. Zo worden panden vaak ter beschikking gesteld van verenigingen die geen enkel middel hebben om ze te onderhouden, in overeenstemming met de normen te brengen, aan te passen of te renoveren. De Staat stelt de panden ter beschikking maar voorziet niet in bijkomende hulp, waardoor de verenigingen zelf op zoek moeten naar Europese middelen. De expert wijst erop dat Italië jaarlijks voor 6 miljard euro aan vermogens in beslag neemt, waarvan uiteindelijk 66 % definitief

à une attribution, sous contrôle strict, d'une partie de cette manne financière à la gestion des biens.

M. Rizzoli confirme l'intérêt d'éviter de lier l'infraction et la nature de l'infraction. Cela ne doit pas empêcher de réaliser des actions symboliques comme la récupération du bien d'un marchand de sommeil par une association qui vient en aide au mal logement. Les possibilités sont plus larges en Italie: associations, collectivités territoriales ou coopératives mais une réflexion est à mener au sujet des loyers qui pourraient être demandés aux puissantes associations et non aux petites structures.

L'expert rappelle que la loi française sur l'usage social des biens confisqués a été mise en place pour que des biens meubles saisis, comme des ordinateurs ou de petits véhicules, puissent être attribués à la Justice et à l'administration pénitentiaire. Les retours du terrain sont positifs à cet égard. L'intervenant estime que le juge à la manœuvre de la confiscation peut jouer un rôle pour éviter la centralisation de l'Agrasc. Le magistrat est en effet bien placé pour cerner la globalité du contexte et les enjeux du procès et il serait intéressant de le voir proposer dès le ce stade un usage social du bien confisqué. L'expert souligne que l'Agrasc se trouve sous tutelle des ministères de la Justice et des Finances et que ce dernier préfère plutôt faire procéder à la vente et donc limiter l'usage social des biens confisqués. Un rôle attribué au juge pourrait donc résoudre un certain nombre de contraintes.

La rapporteure,

Sophie De Wit

La présidente,

Kristien Van Vaerenbergh

verbeurdverklaard wordt. De verenigingen roepen ertoe op die financiële middelen deels te bestemmen, onder strikt toezicht, voor het beheer van goederen.

De heer Rizzoli bevestigt dat het misdrijf en de aard van het misdrijf beter niet aan elkaar worden gekoppeld. Dat hoeft evenwel geen belemmering te zijn voor symbolische acties, zoals het toewijzen van het pand van een huisjesmelker aan een vereniging die hulp biedt aan mensen die pover gehuisvest zijn. De mogelijkheden zijn uitgebreider in Italië (verenigingen, territoriale lichamen en coöperatieven), maar er moet worden nagedacht over het eventueel aanrekenen van huur aan de grootste verenigingen, niet aan de kleinere voorzieningen.

De deskundige stipt aan dat de Franse wet inzake sociaal hergebruik van verbeurdverklarde goederen er is gekomen om in beslag genomen roerende goederen, zoals computers of kleine voertuigen, te kunnen toewijzen aan het gerecht en aan het gevangeniswezen. Vanuit het veld weerklinken positieve geluiden. De spreker is van oordeel dat de rechter die over verbeurdverklaring beslist, een rol kan spelen om te voorkomen dat alles centraal wordt beheerd via Agrasc. De magistrat ziet vanuit zijn ambt immers het totaalplaatje en alle belangen die spelen; het zou interessant zijn mocht hij al vanaf dat stadium sociaal hergebruik van een verbeurdverklaard goed kunnen voorstellen. De deskundige benadrukt dat Agrasc onder de Franse ministeries van Justitie en Financiën ressorteert en dat die laatste verkoop verkiest boven sociaal hergebruik van verbeurdverklarde goederen. Met een rol voor de rechter zouden alvast enkele knelpunten verdwijnen.

De rapportrice,

Sophie De Wit

De voorzitter,

Kristien Van Vaerenbergh